

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 64 (1946)
Heft: 106

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. — Telefon Nr. (031) 216 80
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto). — Annoncen-Regie: Publitas AG. — Insertionsstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. — Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. — Téléphone n° (031) 216 80
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. (port en sus). — Règle des annonces: Publitas SA. — Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Elektra Burgistein.

Arrêté donnant force obligatoire générale, sur le territoire du canton de Neuchâtel, à certaines dispositions du contrat collectif de travail concernant le métier de plâtrier-peintre.

Arrêté donnant force obligatoire générale à certaines dispositions du contrat collectif de travail concernant l'industrie neuchâtoise des garages.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Schweizerisch-niederländische Wirtschaftsverhandlungen. Négociations économiques entre la Suisse et les Pays-Bas.

Protokoll über den nicht-kommerziellen Zahlungsverkehr zwischen der Schweiz und den Niederlanden. Protocole concernant les paiements de nature non commerciale entre la Suisse et les Pays-Bas.

BRB über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern. ACF instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays.

BRB über den Zahlungsverkehr mit den Niederlanden. ACF relatif au service des paiements entre la Suisse et les Pays-Bas.

DCF e istruzioni N.1 della Divisione dell'agricoltura del DEP su la lotta contro la cocciniglia di San José.

Aufhebung des Hafenkommissariats Antwerpen. Suppression du commissariat du port d'Anvers.

Schweizerische Ueberseetransporte. Transports maritimes suisses.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Ouvertures de faillites

(LP. 231, 232) (OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 128)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auraient pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai. Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Ct. de Vaud Office des faillites, Lausanne (504)

Failli: Tapernoux Philippe, fabrique de jouets, Rue de l'Ale 23 à Lausanne.

Date du prononcé: 30 avril 1946.

Faillite sommaire, article 231 LP.

Délai pour les productions des créances: 28 mai 1946.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich Konkursamt Enge-Zürich (501²)

Ueber Vogel-Mayer Fritz, geboren 1903, Monteur, dato Provisionsreisender, von Zürich, wohnhaft Seestrasse 510 in Wollishofen-Zürich 2, Inhaber der Firma «Fritz Vogel», Handel mit heiztechnischen Apparaten, Winterthurerstrasse 414 in Zürich 11, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 13. April 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 2. Mai 1946 mangels Aktiven eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 18. Mai 1946 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich Konkursamt Riesbach-Zürich (502²)

Ueber Wüthrich Fritz, von Zürich und Trub, wohnhaft gewesen Seefeldstrasse 139 in Zürich 8, jetzt unbekannten Aufenthaltes, gewesener Inhaber der Firma F. Wüthrich, Vertrieb der kosmetischen Artikel Marke «Victory», Hirschengraben 1 in Zürich 1, ist durch Verfügung vom 20. März 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des Konkursrichters am 2. Mai 1946 mangels Aktiven eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 18. Mai 1946 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und a conto der Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich Konkursamt Schwamendingen-Zürich (503)

Ueber Hafner Hugo, geboren 1909, Ingenieur, von Zürich, Höhenring 26 in Zürich 11, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 22. März 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 2. Mai 1946 mangels Aktiven eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 18. Mai 1946 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268)

(LP. 268)

Kt. Bern Konkursamt Bern (498)

Gemeinschuldner: Brönnimann Ernst, Angestellter, Ammannstrasse 13 in Muri bei Bern.

Datum des Schlusses des summarischen Verfahrens: 2. Mai 1946.

Ct. de Vaud Office des faillites, Lausanne (505/6)

Dans son audience du 30 avril 1946, le président du Tribunal civil du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1^o Zuest Gösta, représentant, à Lausanne;

2^o Société en nom collectif Depierraz et Vurloz, à Lausanne.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG. 257—259)

(LP. 257—259)

Ct. de Vaud Office des faillites, Aigle (499²)

Vente d'immeubles — Enchère unique

Grand chalet de plaisance avec terrain

Mercredi 19 juin 1946, à 14 heures 30, au Café Central, à Villars-sur-Ollon, l'Office des faillites d'Aigle, sur délégation de celui de Lausanne, procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles appartenant à la masse en faillite de la

Société mobilière et immobilière de St-Expédit S.A., dont le siège est à Lausanne, Place St-François 5, comprenant:

Grand chalet de plaisance «Chantecler», construit en 1930, de 2 à 24 ca, et terrain de 59 a 61 ca.

Ce chalet comporte cuisine, 8 chambres, 2 salles de bains et grand vestibule, chauffage central général, eau courante dans toutes les chambres, gaz, électricité, 2 boilers. Ces immeubles sont situés sur le territoire de la commune d'Ollon, aux lieux dits: «En Tressombavellaz», et «En Collonges» rière Chesières.

Assurance incendie: fr. 120 000.

Estimation officielle: > 150 000.

Estimation de l'office: > 160 000.

Les conditions de vente, la désignation cadastrale, ainsi que l'état des charges sont à disposition des intéressés au bureau de l'Office des faillites d'Aigle dès ce jour.

Aigle, le 3 mai 1946.

Le préposé aux faillites:
H. Barbezat.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Schwyz Konkurskreis March (507)

Schuldner: Kistler-Kistler Jos., Schuhhandlung, Reichenburg (Schwyz).

Datum der Bewilligung durch Beschluss des Bezirksgerichtes March: 30. April 1946.

Dauer der Stundung: 3 Monate, d. h. bis 30. Juli 1946.

Sachwalter: Jurt Alois, Betreibungsbeamter, Lachen (Schwyz).

Eingabefrist: 30. Mai 1946.

Gläubigerversammlung: am 24. Juni 1946, nachmittags 2 Uhr, im Hotel Ochsen in Lachen.
Aktenaufgabe: während 10 Tagen vor der Gläubigerversammlung, beim Sachwalter.

Kt. Aargau Konkurskreis Zurzach (509^a)
Schuldner:

1. Knecht Josef, 1899, mechanische Werkstätte, von und in Döttingen, und
2. Schild Bruno, 1917, Maschinist, von Hasleberg, in Koblenz, beide unbeschränkt haftende Gesellschafter der Firma Knecht & Schild, Holzausbeutung in Kemmeriboden.

Datum der Stundungsbewilligung durch das Bezirksgericht Zurzach: 2. Mai 1946.

Dauer der Nachlass-Stundung: 4 Monate.

Sachwalter: Franz Keller-Ehrli, Geschäftsagent, Endingen.

Eingabefrist: bis 3. Juni 1946. Die Forderungen, sowohl jene gegenüber den Schuldnern persönlich wie jene gegenüber der Gesellschaft Knecht & Schild sind dem Sachwalter schriftlich anzumelden.

Gläubigerversammlung: Dienstag den 23. Juli 1946, 15 Uhr, im Saale zum Schützen in Endingen.

Aktenaufgabe: während 10 Tagen vor der Versammlung, im Bureau des Sachwalters.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen. Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Luzern Amtsgerichtspräsident von Entlebuch (508)

Gemeinschuldner: Brechtbühl Daniel, Unternehmer, Entlebuch, nun wohnhaft in Ebnet-Kappel, Restaurant Rebstock.

Termin und Verhandlungsort: Freitag den 24. Mai 1946, nachmittags 4 Uhr, im Gerichtshaus in Entlebuch.

Entlebuch, den 6. Mai 1946.

Der Amtsgerichtspräsident von Entlebuch:
Dr. W. Unternährer.

Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève (500)

Le Tribunal de première instance, sis à Genève, Place du Bourg-de-Four, Palais de justice, deuxième cour, 1^{er} étage, salle A, statuera en audience publique, le lundi 13 mai 1946, à 10 heures, sur l'homologation du concordat intervenu entre la société Crima S.A. Place de la Petite Fusterie 2, à Genève, et ses créanciers.

Tribunal de première instance, Genève:
J. Gavard, commis-greffier.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Bern Richteramt II Bern (510)

Bilanzdeponierung und Gesuch auf Aufschiebung der Konkursöffnung

Die Genossenschaft Grano-Wald-Dienst, Bern, hat gemäss Artikel 903 OR die Bilanz beim Konkursrichter deponiert. Gleichzeitig hat sie das Gesuch gestellt, es sei die Konkursöffnung aufzuschieben.

Termin zur Behandlung des Antrages um Aufschiebung des Konkurses ist angesetzt auf Dienstag den 21. Mai 1946, 14 Uhr 15, vor dem Konkursrichter von Bern, Zimmer Nr. 39 im Amtshaus Bern.

Die verantwortlichen Organe der Grano-Wald-Dienst haben zum Termin persönlich zu erscheinen. Den Gläubigern steht das Erscheinen frei. Sie können ihre Einwendungen gegen eine eventuelle Konkursaufschiebung auch schriftlich bis zum 20. Mai 1946 beim Sekretariat des Richteramtes II Bern einreichen, woselbst sie auch die Akten einsehen können. Der richterliche Entscheid wird später öffentlich bekanntgemacht werden.

Bern, den 7. Mai 1946. Der Konkursrichter von Bern i. V.:
Loosli.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Luzern — Lucerne — Lucerna

30. April 1946. Coiffeurgeschäft.

Walter Blum, in Willisau-Stadt, Herren- und Damencoiffeursalon (SHAB. Nr. 234 vom 7. Oktober 1935, Seite 2487). Die Firma wird infolge Wegzuges des Inhabers gemäss Artikel 68 der Handelsregisterverordnung von Amtes wegen gestrichen.

30. April 1946.

Gewerbebank Luzern, Aktiengesellschaft, in Luzern (SHAB. Nr. 189 vom 14. August 1944, Seite 1833). Dr. Julius Beck ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und dessen Unterschrift erloschen. Als Präsident mit Kollektivunterschrift wurde in den Verwaltungsrat gewählt Dr. med. Eduard Kunz, von Dornach, in Breitenbach.

30. April 1946. Bijouterie, Kunstartikel.

Anna Brunner, in Luzern, Bijouterie und Kunstartikel (SHAB. Nr. 214 vom 14. September 1937, Seite 2098). Die Firma ist infolge Todes der Inhaberin erloschen.

30. April 1946. Kabelrollen, Präzisionsmessinstrumente usw.

V. Sperl, in Luzern. Inhaber der Firma ist Victor Sperl, von Genf, in Luzern. En gros-Vertrieb der automatischen Kabelrollen und Präzisionsmessinstrumente und verschiedene Vertretungen. Habsburgerstrasse 3 a.

1. Mai 1946. Kleider, Stoffe.

M. Tschümperlin, in Hochdorf. Inhaber der Firma ist Meinrad Tschümperlin junior, von Schwyz, in Hochdorf. Verkauf von Kleidern und Stoffen.

1. Mai 1946. Velos.

R. Huber & Cie., in Luzern. Unter dieser Firma sind Robert Huber und Josef Huber senior, beide von Kriens und Luzern, in Luzern, eine Kom-

manditgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. Mai 1946 beginnt. Robert Huber ist unbeschränkt haftender Gesellschafter, Josef Huber senior ist Kommanditär mit dem Barbetrag von Fr. 5000. Robert Huber lebt mit seiner Ehefrau Marie Huber, geborene Koller, in Luzern, in vertraglicher Gütertrennung. Handel en gros mit Velos und Zubehör. Hallwylerweg 12.

1. Mai 1946. Rohbaumwolle.

H. O. Schübeler & Co., in Luzern, Transitgeschäft für Rohbaumwolle (SHAB. Nr. 274 vom 23. November 1943, Seite 2606). Die Prokura von Leondert Jan Fröberg ist erloschen.

1. Mai 1946. Bücher, Devotionalien usw.

Joseph Arnold, in Emmenbrücke, Gemeinde Littau. Inhaber der Firma ist Joseph Arnold, von Schlierbach, in Emmenbrücke, Gemeinde Littau. Handel mit Büchern, Bildern und Devotionalien.

1. Mai 1946. Blumen usw.

W. Pflughaupt, in Sursee. Inhaber der Firma ist Wilhelm Pflughaupt-Häusermann, von Kallnach (Bern), in Sursee. Blumen- und Gartenbau.

1. Mai 1946. Gasthaus.

E. Lang, in Ebikon, Betrieb des Gasthauses Löwen (SHAB. Nr. 3 vom 7. Januar 1942, Seite 37). Die Firma ist infolge Wegzuges des Inhabers erloschen.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

29. April 1946. Photographische Artikel.

J. Roosens & Co., in Basel, Vertretungen für photographische Artikel (SHAB. Nr. 39 vom 16. Februar 1946, Seite 512). Die Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst und ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Kommanditgesellschaft «W. Roosens & Co.», in Basel.

29. April 1946. Photographische Artikel.

W. Roosens & Co., in Basel. William Roosens-Staub als unbeschränkt haftender Gesellschafter und seine Ehefrau Martha Roosens-Staub, als Kommanditistin mit Fr. 1000, beide belgische Staatsangehörige, in Binningen, sind mit Zustimmung der Vormundschaftsbehörde Binningen vom 18. April 1946 unter der obigen Firma eine Kommanditgesellschaft eingegangen, die am 1. Januar 1946 begonnen und Aktiven und Passiven der erloschenen Kollektivgesellschaft «J. Roosens & Co.» übernommen hat. Einzelprokura wurde erteilt an Clemens Bogenschütz, von und in Basel. Vertretungen photographischer Artikel en gros. Lange Gasse 90.

30. April 1946.

Glas & Spiegel A.G. (Verre & Miroirs S.A.) (Vetro & Specchi S.A.) (Glass & Mirrors Ltd.), in Basel. Unter dieser Firma bildet sich auf Grund der Statuten vom 25. April 1946 eine Aktiengesellschaft. Ihr Zweck ist: Handel mit Glas, verwandten und einschlägigen Artikeln, Betrieb einer Glasschleiferei, Spiegelfabrikation und Beteiligungen an ähnlichen Unternehmungen. Das Grundkapital beträgt Fr. 100 000, eingeteilt in 100 voll einbezahlte Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt von einem Aktionär gemäss Uebnahmevertrag vom 25. April 1946 Verfahren zur Herstellung von Glasbindemitteln und eine Erfindung betreffend Glasplattenträger zum Preise von Fr. 24 000; er erhält dafür 24 voll liberierte Aktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft beabsichtigt, von der «Spiegelfabrik Neuwelt Otto Hotz A.G.» einen Teil der Aktiven im Betrage von Fr. 54 558.68 und einen Teil der Passiven in Höhe von Fr. 36 558.68, Wert 1. Januar 1946, zu übernehmen und den Aktivenüberschuss von Fr. 18 000 bar zu bezahlen. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat von einem oder mehreren Mitgliedern gehört an: Dr. Jean Aichele, von Basel, in Riehen; er führt Einzelunterschrift. Direktor mit Einzelunterschrift ist Hans Hotz-Meyer; Einzelprokura wurde erteilt an Werner Hotz, beide von Oberwil (Basel-Land), in der Neuen Welt, Gemeinde Münchenstein. Domizil: Dornacherstrasse 160 (Bureau).

Schaffhausen — Schaffhouse — Sclaffusa

1. Mai 1946. Restaurant.

Luigi Ravazzolo, in Schaffhausen. Inhaber dieser Einzelfirma ist Luigi Ravazzolo, italienischer Staatsangehöriger, in Schaffhausen. Betrieb des Restaurants zum Steinadler, Bachstrasse 19. (Eintragung von Amtes wegen gemäss Artikel 57, Absatz 4, der Handelsregisterverordnung.)

1. Mai 1946.

«Osa» Industrielle Beteiligungen A.-G., in Schaffhausen (SHAB. Nr. 71 vom 24. März 1944, Seite 702). Aus dem Verwaltungsrat ist Ludwig Waaser infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

1. Mai 1946.

Modehaus Moderna A.-G., in Schaffhausen (SHAB. Nr. 53 vom 5. März 1943, Seite 510). Laut öffentlicher Urkunde vom 28. März 1946 hat die Gesellschaft ihre Auflösung beschlossen. Nachdem die Liquidation beendet ist, wird die Firma gelöscht.

1. Mai 1946.

Pensionskasse der Arbeiter der Knorr-Nährmittel Aktiengesellschaft Thayngen, in Thayngen, Stiftung (SHAB. Nr. 139 vom 19. Juni 1942, Seite 1391). Aus dem Stiftungsrat sind Heinrich Müller, Präsident, Hermann Knodel, Vizepräsident, und Hans Werner ausgeschieden; ihre Unterschriften sowie diejenige von Gérald Saucy, Sekretär und Kassier, sind erloschen. Als Präsident des Stiftungsrates wurde neu gewählt Dr. Walter Gerber, von Rüegsau, in Thayngen. Er zeichnet kollektiv mit dem Mitglied des Stiftungsrates Hans Schöttli (bisher).

1. Mai 1946.

Pensionskasse der Angestellten der Knorr-Nährmittel Aktiengesellschaft Thayngen, in Thayngen, Stiftung (SHAB. Nr. 295 vom 14. Dezember 1939, Seite 2486). Aus dem Stiftungsrat sind Heinrich Müller, Präsident, und Hermann Knodel, Vizepräsident, ausgeschieden; ihre Unterschriften sowie diejenige von Gérald Saucy, Sekretär und Kassier, und Adolf Winzler sind erloschen. Als Präsident des Stiftungsrates wurde neu gewählt Dr. Walter Gerber, von Rüegsau, in Thayngen. Er zeichnet kollektiv mit dem Mitglied des Stiftungsrates Richard Bernath (bisher).

Appenzell-Arh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

30. April 1946.

Schwimmbad A.-G. Teufen, in Teufen (SHAB. Nr. 89 vom 18. April 1945, Seite 884). Aus dem Verwaltungsrat sind der bisherige Kassier Jacob Alder und Alfred Schlaepfer ausgeschieden; die Unterschrift des Erstgenannten ist erloschen. Als neue Mitglieder des Verwaltungsrates sind

gewählt worden: Hans Jakob Lanker, von und in Teufen, als Kassier, und Fritz Alder, von und in Teufen. Der Kassier ist kollektiv mit dem Präsidenten Christian Juon oder mit dem Vizepräsidenten Karl Karcher zur Führung der Unterschrift berechtigt.

Appenzell-IRh. — Appenzell-Rh. int. — Appenzello int.

24. April 1946. Transporte.

Walter Rusch, in Appenzell. Inhaber dieser Firma ist Walter Rusch, von und in Appenzell. Sachentransporte mit Motorfahrzeugen; * Zur Bleiche *.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

25. April 1946.

«**Madosa**» Wäschefabrikation, **Irma Marti**, in St. Gallen. Inhaberin dieser Firma ist, mit Zustimmung ihres Ehemannes, Irma Marti-Dörig, von Wagenhausen, in St. Gallen, güterrechtlich getrennte Ehefrau des Ulrich Marti. Einzelprokura ist erteilt an: Ulrich Marti, von Wagenhausen, in St. Gallen. Fabrikation von Damen- und Herrenwäsche. Treuackerstrasse 22.

1. Mai 1946.

Hans Geser, Zimmerer, in Winkeln-St. Gallen (SHAB. Nr. 11 vom 14. Januar 1928, Seite 84). Diese Firma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

1. Mai 1946. Kohlen, Holz.

Fehr Cl., in Widnau, Kohlenhandlung und Holzhandlung (SHAB. Nr. 297 vom 18. Dezember 1941, Seite 2583). Diese Firma ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

1. Mai 1946. Malerwerkstätte.

Gottfr. Lutz, in Rheineck. Inhaber dieser Firma ist Gottfried Lutz, von Thal, in Rheineck. Werkstätte für Malerei. Schlössli.

1. Mai 1946.

Fürsorgestiftung der Kobler & Co. A.-G., in St. Gallen. Unter diesem Namen ist mit öffentlicher Urkunde vom 10. April 1946 eine Stiftung errichtet worden. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma und allenfalls deren Hinterbliebene. Die Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat, bestehend aus 1 bis 3 Mitgliedern, und die Kontrollstelle. Mitglieder des Stiftungsrates sind Hans Kobler, Verwaltungsratspräsident der Stifterfirma; Maria Josephine Kobler und Fanny Kobler, alle von Rüthi (St. Gallen), in St. Gallen. Zeichnungsberechtigt ist der Präsident des Verwaltungsrates der Stifterfirma einzeln; die übrigen Mitglieder zeichnen kollektiv zu zweien. Teufenerstrasse 10.

1. Mai 1946.

Obstverwertungs-Genossenschaft Balgach, in Balgach (SHAB. Nr. 47 vom 26. Februar 1945, Seite 467). Die Genossenschaft hat an der Hauptversammlung vom 19. Februar 1946 ihre Statuten revidiert und dem neuen Recht angepasst. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet einzig das Genossenschaftsvermögen; jede persönliche Haftung der Mitglieder ist ausgeschlossen. Einladungen und Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen im Rheintaler Volksfreund Au und Rheintaler Heerbrugg; die Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die Unterschrift führen der Präsident und der Aktuar kollektiv zu zweien. Demnach sind folgende Unterschriften erloschen: Julius Nüesch, Jakob Nüesch, Jakob Kehl, Gottlieb Kehl, Leo Tanner. Zum Aktuar wurde ernannt das Vorstandsmitglied Paul Nüesch, von und in Balgach. Geschäftsführer mit Einzelprokura ist wie bisher Hans Fischbacher.

2. Mai 1946. Maschinen.

C. Hoegger & Cie A.G., in Gossau, Maschinenfabrik (SHAB. Nr. 121 vom 29. Mai 1942, Seite 1203). In der ausserordentlichen Generalversammlung vom 29. April 1946 wurde das Aktienkapital von Fr. 250 000 auf Fr. 380 000 erhöht durch Ausgabe von 130 neuen Namenaktien zu Fr. 1000, welche durch Bareinzahlung mit Fr. 85 000 und durch Verrechnung mit Fr. 45 000 voll liberierte sind. Die Statuten wurden entsprechend revidiert. Das Aktienkapital beträgt nun Fr. 380 000, eingeteilt in 380 auf den Namen lautende voll liberierte Aktien zu Fr. 1000.

Graubünden — Grisons — Grigioni

29. April 1946. Kosmetische Artikel.

Frau M. Ultsch, in Davos-Dorf, Vertrieb kosmetischer Artikel (SHAB. Nr. 229 vom 29. September 1944, Seite 2161). Diese Firma wird infolge Wegzuges der Inhaberin von Amtes wegen gelöscht.

29. April 1946. Chemische und pharmazeutische Produkte.

E. Kürstener, in Arosa. Inhaber dieser Firma ist Eugen Kürstener, von Gais (Appenzell-Arh.), in Arosa. Handel mit und Fabrikation von chemischen und pharmazeutischen Produkten. Oberseeplatz.

30. April 1946. Schreinerei.

August Oes-Spörri, in Davos-Platz, mechanische Bau und Möbelschreinerei (SHAB. Nr. 241 vom 14. Oktober 1936, Seite 2418). Diese Firma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

30. April 1946. Sattlerei usw.

P. Winnewieser, in Davos-Dorf, Sattler- und Tapezierergeschäft, Kurbedarfs-, Sport- und Reiseartikel (SHAB. Nr. 107 vom 26. April 1912, Seite 747). Diese Firma wird infolge Aufgabe des Geschäftes gelöscht.

30. April 1946.

Consorzio d'allevamento di bovini, Stampa, in Stampa, società cooperativa (FUSC. del 25 gennaio 1945, n° 20, pagina 214). Dal consiglio di amministrazione è uscito Augusto Claluna; la sua firma è estinta. È nominato quale presidente Cornelio Crüzer, da ed in Stampa. Il presidente e il vicepresidente o il segretario firmano collettivamente.

30. April 1946. Bauunternehmung usw.

Casty & Cie., mit Hauptsitz in Davos-Platz und Zweigniederlassung in Landquart, Gemeinde Igis (SHAB. Nr. 15 vom 21. Januar 1942, Seite 152), Hoch- und Tiefbauunternehmung, Ingenieurbureau. Diese Firma ist infolge Auflösung der Kommanditgesellschaft nach beendeter Liquidation erloschen.

30. April 1946. Bauunternehmung usw.

Casty & Co., in Landquart, Gemeinde Igis. Unter dieser Firma sind Jakob Casty-Caffisch, in Davos-Platz; Felix Casty-Sprecher, in Landquart, Gemeinde Igis, und Walter Caprez-Casty, in Davos-Platz; alle von Trin, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1946 ihren Anfang nahm. Ausführung von Hoch- und Tiefbauten sowie Handel mit Baumaterialien. Zollstrasse 313.

30. April 1946. Bücher, Papeterie.

Mme. Berthe Lecomte, in Davos-Platz, Buchhandlung und Papeterie (SHAB. Nr. 293 vom 13. Dezember 1944, Seite 2738). Diese Firma ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

1. Mai 1946. Beteiligungen usw.

Quercus Investment Co. A.G., in Chur, Beteiligung an kommerziellen und industriellen Unternehmen und Verwaltung eigenen und fremden Vermögens (SHAB. Nr. 12 vom 16. Januar 1946, Seite 161). Die Gesellschaft hat in der ausserordentlichen Generalversammlung vom 29. April 1946 das Aktienkapital durch Ausgabe von 300 Inhaberaktien zu Fr. 1000, welche durch Verrechnung liberierte wurden, von Fr. 200 000 auf Fr. 500 000 erhöht. Das Grundkapital von Fr. 500 000 ist eingeteilt in 500 auf den Inhaber lautende, voll liberierte Aktien zu Fr. 1000. Die Statuten wurden dementsprechend revidiert.

Aargau — Argovie — Argovia

1. Mai 1946.

Darlehenskasse Waltenschwil, in Waltenschwil, Genossenschaft (SHAB. Nr. 2 vom 6. Januar 1942, Seite 21). Alois Giger, Präsident, ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Als Präsident wurde gewählt der bisherige Aktuar Johann Koch-Furrer, von und in Waltenschwil, und neu in den Vorstand und zugleich als Aktuar ist gewählt worden: Hans Burkard, von und in Waltenschwil. Zeichnungsberechtigt sind Präsident, Vizepräsident und Aktuar kollektiv zu zweien.

1. Mai 1946.

Landwirtschaftliche Konsumgenossenschaft Full-Reuenthal, in Full-Reuenthal (SHAB. Nr. 47 vom 26. Februar 1946, Seite 612). Franz Kappeler ist als Aktuar zurückgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. Er verbleibt als Beisitzer im Vorstand. Neu in den Vorstand und zugleich als Aktuar wurde gewählt: Albert Widmer, von Obersiggenthal, in Full-Reuenthal. Zeichnungsberechtigt ist der Präsident oder der Vizepräsident kollektiv mit dem Aktuar; der Verwalter führt Einzelunterschrift.

1. Mai 1946. Bonbons, Biskuits usw.

J. Disch Söhne, in Othmarsingen. Bonbons-, Biskuits- und Waffelnfabrik, Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 98 vom 28. April 1945, Seite 974). Kollektivprokura ist erteilt worden an Anny Disch, von Elm (Glarus), in Othmarsingen, und an Franz Schmid, von Full-Reuenthal, in Baden.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Lugano

2 maggio 1946. Sigari, ecc.

Dindo Bruno, in Lugano. Titolare è Bruno Dindo, fu Urbano, di Auresio, domiciliato a Lugano. Negozio di sigari, sigarette, tabacchi. Via al Forte.

Distretto di Mendrisio

2 maggio 1946. Stoffe e sartoria.

Rodolfo Zulauf, in Mendrisio, negozio di stoffe ed esercizio di una sartoria (FUSC. del 19 marzo 1935, n° 65, pagina 707). La ditta è cancellata ad istanza degli eredi per decesso del titolare.

2 maggio 1946. Stoffe, ecc.

Società Anonima Rodolfo Zulauf, in Mendrisio. Sotto questa denominazione è stata costituita una società anonima avente per iscopo la fabbricazione ed il commercio di abbigliamento per uomo, di stoffe e articoli affini. L'atto di costituzione e gli statuti sono di data 27 aprile 1946. Il capitale sociale è di fr. 100 000, suddiviso in 100 azioni nominative da fr. 1000 ciascuna, interamente liberate. Vittorina Zulauf, vedova fu Rodolfo, e Angelina Zulauf, fu Rodolfo, hanno conferito all'anonima merci per un valore di fr. 30 000, macchinario per un valore di fr. 30 000 e mobilio per un valore di fr. 4000, complessivamente fr. 64 000, in compenso del quale conferimento hanno ricevuto dall'anonima 64 azioni da fr. 1000 ciascuna, interamente liberate. Le pubblicazioni avvengono a mezzo del Foglio ufficiale svizzero di commercio. La società è amministrata da un consiglio di amministrazione da uno a cinque membri, attualmente quattro nelle persone di René Pernier, fu Enrico, da Zofingen, in Mendrisio, presidente; Vittorina Zulauf vedova, fu Rodolfo, da Feuerthalen, in Mendrisio; Hans Pernier, fu Enrico, da Zofingen, in Mendrisio, e Alfredo Nava, fu Giuseppe, da ed in Mendrisio, membri. La società è impegnata di fronte ai terzi dalla firma collettiva del presidente con un altro membro del consiglio di amministrazione. Recapito: Salita d'Opprio.

2 maggio 1946.

Fondo di previdenza per il personale e la maestranza della Società Anonima Fratelli Branca di Chiasso, in Chiasso. Sotto questa denominazione è stata costituita una fondazione avente per iscopo di venire in aiuto agli impiegati ed alle maestranze della « Società Anonima Fratelli Branca di Chiasso » o della ditta che ne riprendesse, in toto, l'azienda. Potranno essere erogati sussidi anche a favore dei superstiti bisognosi di impiegati od operai defunti. Lo scopo della fondazione potrà, col consenso del consiglio direttivo e della fondatrice, essere modificato ed esteso nel senso di farne una cassa pensione per gli impiegati ed operai della « Società anonima Fratelli Branca di Chiasso » o della ditta che la riprendesse. L'atto di fondazione e lo statuto sono di data 19 aprile 1946. La fondazione è amministrata da un consiglio direttivo composto da tre a cinque membri, attualmente tre nelle persone di dottore Franco Maspoli, fu Angelo, da Colderio, in Mendrisio, presidente; Alfredo Degiorgi, fu Salvatore, da Aquila, in Chiasso, e Francesco Mutti, fu Augusto, da Italia, in Chiasso, membri. La firma spetta al presidente del consiglio direttivo in unione con altro suo membro. Recapito: presso la « Società Anonima Fratelli Branca di Chiasso ».

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne

2 mai 1946.

Société Immobilière « La Lausannoise », à Lausanne, société anonyme (FOSC. du 18 janvier 1946, page 185). L'administrateur Willy Held est démissionnaire; sa signature est radiée. Est nommé seul administrateur avec signature individuelle Marcel Schweizer, d'Oberdorf (Bâle-Campagne), à Lausanne. Bureau transféré Rue St-Pierre 2 (c/o Schwitzerli, entreprise de constructions).

2 mai 1946. Immeubles.

Le Mahonia S.A., à Lausanne, affaires immobilières (FOSC. du 21 mars 1944, page 672). L'administrateur Samuel Emery est démissionnaire et sa signature radiée. Albert Marti, de Guggisberg (Berne), à Lausanne, est nommé seul administrateur avec signature individuelle. Bureau transféré Rond Point A, La Sallaz sur Lausanne (c/o l'administrateur).

2 mai 1946.

Société Immobilière Rose-May D S.A., à Lausanne (FOSC. du 21 mars 1944, page 672). L'administrateur Samuel Emery est démissionnaire; sa signature est radiée. Albert Marti, de Guggisberg, à Lausanne, est nommé seul administrateur avec signature individuelle. Bureau transféré Rond Point A, La Sallaz sur Lausanne (c/o l'administrateur).

2 mai 1946. Autos.

J. P. Goumaz, à Lausanne. Le chef de la maison est Jean-Paul Goumaz, allié Bachelin, de Sédilles (Vaud), à Lausanne. Commerce d'automobiles. Avenue Jurigoz 20 (c/o Garage de Montchoisi).

2 mai 1946. Agence de spectacles, etc.

F. Marthaler & Cie, à Lausanne, exploitation d'une agence de spectacles, etc., société en commandite (FOSC. du 27 août 1941). La société est dissoute depuis le 31 décembre 1945. La liquidation étant terminée, la raison est radiée, avec l'autorisation de l'autorité cantonale de surveillance (article 31 ORC.).

2 mai 1946. Boulangerie.

Jean Lüthi, à Lausanne, boulangerie (FOSC. du 16 juillet 1926). La raison est radiée pour cause de remise de commerce.

2 mai 1946. Boulangerie, etc.

Mathys Jacob, à Lausanne, boulangerie-pâtisserie (FOSC. du 6 octobre 1930). La raison est radiée pour cause de remise de commerce.

2 mai 1946. Boulangerie, etc.

J. Crausaz-Marendaz, à Lausanne. Le chef de la maison est Jules-Henri Crausaz, allié Marendaz, de Chavannes sur Moudon (Vaud), à Lausanne. Boulangerie-pâtisserie. Rue de la Pontaise 54.

Bureau d'Orbe

1^{er} mai 1946. Expéditions.

Société par actions Danzas et Cie, succursale de Vallorbe (FOSC. du 1^{er} mars 1941, page 424), avec siège principal à Bâle. La signature du directeur Paul Werzinger est éteinte et radiée. Ont été nommés membres de la direction centrale: Rudolf Stambach, de et à Bâle; Ernest Bischofberger, de Heiden, à Zurich; Arnold Ris, de Berthoud, à Chiasso. Ils signent individuellement pour le siège et toutes les succursales.

Bureau de Vevey

1^{er} mai 1946. Horticulture, etc.

Alfred Chappuis, à Vevey, établissement horticole et commerce de fleurs, etc. (FOSC. du 6 février 1946, n° 30). Cette raison est radiée par suite de cessation de commerce.

2 mai 1946. Pompes funèbres, etc.

Charles Burky, à Vevey, entreprise officielle des pompes funèbres de la ville de Vevey, entreprise de transports et pompes funèbres, cercueils en tous genres (FOSC. du 13 février 1926, n° 36). La raison est radiée par suite de remise de commerce et de reprise de l'actif et du passif par la société anonyme «Pompes funèbres Charles Burky S.A.», à Vevey.

2 mai 1946.

Pompes funèbres Charles Burky S.A., à Vevey, à Vevey. Suivant acte authentique et statuts du 23 avril 1946, il a été constitué, sous cette raison sociale, une société anonyme. Elle a pour but l'exploitation d'une entreprise de pompes funèbres et d'un commerce d'articles funéraires. Elle peut assumer des participations à toutes entreprises et acquérir des entreprises semblables ou similaires. Le capital social est de fr. 50 000, divisé en 50 actions de fr. 1000 chacune, nominatives, entièrement libérées. Il est fait apport à la société de l'actif et du passif du commerce de pompes funèbres jusqu'ici exploité par les hoirs de Charles Burky, sous la raison «Charles Burky», à Vevey, selon bilan au 1^{er} avril 1946, annexé à l'acte constitutif, présentant un actif de fr. 148 572.29 et un passif à l'égard des tiers de fr. 93 156.88, soit un actif net de fr. 55 407.01, payé par fr. 36 000, par la remise aux apporteurs de 36 actions nominatives de fr. 1000 chacune, entièrement libérées, à raison de neuf actions à Jeanne, Charles, René et Irène Burky, et le solde par l'inscription dans les livres de la société de créances en faveur des apporteurs pour un montant total de fr. 19 407.01. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil de 3 à 5 membres. Elle est engagée par la signature collective de deux administrateurs. Le conseil d'administration est composé de Charles Burky, de Niederhünigen, à Vevey, président; René Burky, de Niederhünigen, à La Tour-de-Peilz; Georges Gavillet, de Peney et Vucherens, à Vevey, et Léon Chochard, de Reconville, à La Tour-de-Peilz. Bureau de la société: Chemin du Point du Jour (dans ses locaux).

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Cernier (district du Val-de-Ruz)

25 avril 1946.

Caisse de Crédit Mutuel du Pâquier & Rayon scolaire, au Pâquier, société coopérative (FOSC. du 20 octobre 1941, n° 253, page 2143). Le président est Alexandre Cuhe (déjà inscrit); vice-président: Robert Boss (déjà inscrit); secrétaire: Paul Jeanfavre, du et au Pâquier (nouveau). Claude Darbre, ancien secrétaire, ayant démissionné, ses pouvoirs sont éteints. La société est engagée par la signature collective à deux du président, du vice-président ou du secrétaire.

30 avril 1946. Participations, etc.

MASADA S.A., à Fontainemelon. Suivant acte authentique et statuts du 26 avril 1946, il a été constitué, sous cette raison sociale, une société anonyme ayant pour but de gérer des titres et avoirs mobiliers et de participer à l'exploitation d'entreprises commerciales, industrielles ou financières en Suisse ou à l'étranger. Le capital social de fr. 50 000 est divisé en 50 actions nominatives de fr. 1000, entièrement libérées. L'assemblée générale est convoquée par lettre recommandée adressée à chaque action-

naire. Les publications ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. L'administration comprend 1 à 5 membres. Font partie du conseil d'administration: Raoul de Perrot, de et à Neuchâtel, président; Maurice Robert, de et à Fontainemelon; Ernest Röthlisberger, de et à Thielle-Wavre; Sydney de Coulon, de Neuchâtel, à Fontainemelon. La société est engagée par la signature collective de deux administrateurs. Bureaux: Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon.

Bureau de La Chaux-de-Fonds

1^{er} mai 1946. Café-restaurant.

Edgar Amstutz, à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est Fritz-Edgar Amstutz, de Sigriswil (Berne), à La Chaux-de-Fonds. Café-restaurant du Télégraphe, «Chcz Pilou» Ruc Fritz Courvoisier 6.

Genève — Genève — Gnevrin

30 avril 1946. Epicerie-mercerie, tabacs et cigares.

Julien Golaz, à Vandœuvres, commerce d'épicerie-mercerie, tabacs et cigares (FOSC. du 3 mars 1931, page 445). La raison est radiée par suite de remise de commerce.

30 avril 1946. Société de consommation.

Société Coopérative MIGROS, Genève, à Genève (FOSC. du 28 août 1945, page 2053). Alfred Gehrig, de Zurich, à Genève, a été nommé directeur. La société est désormais engagée par la signature collective de deux administrateurs ou par celle d'un administrateur et du directeur. Les pouvoirs des administrateurs Henri-Ch. Gros, Oreste Tempia et Maurice Brailard sont modifiés en conséquence.

30 avril 1946.

Hydro-Magno, Société Anonyme pour l'Hydrologie, à Genève (FOSC. du 13 octobre 1944, page 2279). Jean Treyer ne fait plus partie du conseil d'administration; ses pouvoirs sont éteints.

30 avril 1946.

Société Immobilière Grands Philosophes 18, à Genève, société anonyme (FOSC. du 21 décembre 1940, page 2387). Jean Estier, de et à Versoix, a été nommé unique administrateur; il signe individuellement. L'administrateur Lucien Thévenoz a démissionné; ses pouvoirs sont éteints.

30 avril 1946.

Société Immobilière Rosa, à Genève, société anonyme (FOSC. du 7 juin 1944, page 1276). Le conseil d'administration est composé de François Martin, président, de et à Genève; Charles Bourcart, secrétaire, de Richterswil (Zurich) et de Bâle, à Bâle, et Albert Rüegg, de Bâle, à Birsfelden (Bâle-Campagne). En outre, Max Refer, de et à Bâle, a été nommé fondé de pouvoir. La société est engagée par la signature collective du président du conseil François Martin avec un autre administrateur ou par la signature collective d'un membre du conseil d'administration avec le fondé de pouvoir. Les administrateurs Jean Vontobel, président, et Amédée Berthoud, secrétaire, sont démissionnaires; leurs pouvoirs sont éteints. Adresse: Boulevard du Théâtre 9 (régie Chamay et Thévenoz).

30 avril 1946.

Laiterie de Sézégny, à Sézégny, commune d'Avusy, société coopérative (FOSC. du 6 mars 1940, page 437). Le président est Julien Déthiollaz (inscrit) et le secrétaire: François Mermoud, d'Avusy, à Sézégny, commune d'Avusy. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire. Les pouvoirs de Joseph Meichtry, ancien secrétaire/caissier, sont éteints.

30 avril 1946.

Société anonyme du Casino de St-Pierre, à Genève (FOSC. du 11 mars 1941, page 563). Le conseil d'administration est composé de: Pierre Hatt, président, de Bâle, à Vandœuvres; Henri Bouthillier de Beaumont, vice-président, de et à Genève, et Paul-Albert Cornaz, secrétaire, de Faoug (Vaud), à Genève, lesquels signent collectivement à deux. Les administrateurs Jules Corthay, président, Albert-Emile Favre, vice-président, Jules Weber, secrétaire, John Mamboury et Robert Achard ont démissionné; leurs pouvoirs sont éteints. Locaux: Rue de l'Evêché 3.

30 avril 1946.

RKO Radio Films S.A., à Genève, société anonyme (FOSC. du 23 novembre 1945, page 2905). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 13 avril 1946, la société a décidé: 1° de convertir les 50 actions, nominatives, de fr. 500 chacune, formant le capital social, en 25 actions, au porteur, de fr. 1000 chacune, par l'échange de deux actions anciennes contre une nouvelle; 2° de porter son capital social de fr. 25 000 à fr. 50 000 par l'émission de 25 actions, au porteur, de fr. 1000 chacune; 3° d'adopter de nouveaux statuts mis en harmonie avec les dispositions actuelles du Code des obligations. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants: La société a pour but l'exploitation en Suisse des films Rko Radio Films. Elle s'occupe, en outre, d'une façon générale de la cinématographie et de ses applications, de la création, de l'acquisition, de l'exploitation, de la location, de la représentation et de la vente de tous films, de la création, de l'exploitation et de la vente de tous studios et immeubles, de l'exploitation de tous brevets, procédés et licences en rapport avec le but social, de la prise de participations, sous toutes formes, à des entreprises en rapport avec le but social, et généralement de toutes opérations commerciales, industrielles, immobilières, mobilières et financières se rattachant aux objets ci-dessus. Le capital social est de fr. 50 000, divisé en 50 actions, au porteur, de fr. 1000 chacune. Le capital social est entièrement libéré. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Il n'est rien changé aux pouvoirs individuels conférés à l'administrateur unique David Moriaud et au directeur Armand Palivoda, les deux inscrits.

30 avril 1946.

Société Immobilière des Quatre Saisons, à Genève, société anonyme (FOSC. du 27 décembre 1932, page 3038). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 6 décembre 1945, la société a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

30 avril 1946.

Société Immobilière Rue de l'Arquebuse No 9, à Genève. Suivant acte authentique et statuts du 27 avril 1946, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour objet l'achat, la construction, la location et la vente de tous immeubles et toutes opérations s'y rattachant,

notamment l'acquisition, pour le prix de fr. 20 000, de la parcelle 4806 de la commune de Genève, section Cité lieudit Rue de l'Arquebuse 9. Le capital social est de fr. 50 000, divisé en 50 actions de fr. 1000 chacune, au porteur. Le capital social est libéré jusqu'à concurrence de fr. 20 000. L'organe de publicité est la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Jean Casctti, de et à Genève, a été désigné comme unique administrateur, lequel engagera la société par sa signature individuelle. Adresse: Boulevard Georges-Favon 8 (chez Jean Casctti).

30 avril 1946.

Société Immobilière du Promontoire C, à Genève, société anonyme (FOSC. du 27 octobre 1933, page 2508). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 15 avril 1946, la société a décidé: 1° de transformer les 10 actions nominatives de fr. 1000 chacune, formant son capital social, en actions au porteur; 2° de porter son capital social de fr. 10 000 à fr. 50 000 par l'émission de 40 actions, au porteur, de fr. 1000 chacune, entièrement libérées par compensation à due concurrence avec une créance contre la société; 3° d'adopter de nouveaux statuts adaptés à la législation nouvelle. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants: Le capital social, entièrement libéré, est de fr. 50 000, divisé en 50 actions, au porteur, de fr. 1000 chacune. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration, composé d'un ou de plusieurs membres. Adresse: Rue du Dauphiné 15 (chez Adolphe Pignolo).

30 avril 1946.

Société Immobilière rue des Grottes Couchant, à Genève. Suivant acte authentique et statuts du 15 avril 1946, il a été constitué, sous cette raison sociale, une société anonyme ayant pour but: l'achat, la vente, la possession et l'exploitation d'immeubles et notamment l'acquisition pour le prix de fr. 90 000 d'un immeuble situé en la ville et commune de Genève, section Cité, feuille 862, parcelle 3621, Rue des Grottes 22, sur laquelle existe le bâtiment n° E 156, cadastral, et d'une façon générale toutes opérations se rattachant directement ou indirectement au but principal. Le capital social est fixé à fr. 50 000, divisé en 50 actions de fr. 1000 chacune, au porteur. Le capital social est entièrement libéré. Les publications de la société seront faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. André Pochon, de Genève, à Plan-les-Ouates, est nommé seul administrateur de la société. Il signe individuellement. Adresse: Rue de la Corrairie 7 (étude de MM^{es} Buchel et Bernasconi, notaires).

1^{er} mai 1946. Articles d'optique.

Léontine Perlmann, à Genève. Le chef de la maison est veuve Léontine Perlmann, née Bachmann, de Genève, y domiciliée. Commerce en gros d'articles d'optique. Rue du Rhône 3.

1^{er} mai 1946. Café-hôtel.

Mme G. Elselé, à Carouge, exploitation d'un café-hôtel, à l'enseigne «Café-Hôtel de la Croix-Blanche» (FOSC. du 3 avril 1946, page 1023). La raison est radiée à la demande de la titulaire qui n'est pas entrée en possession du susdit établissement.

1^{er} mai 1946.

Union des Usines et des Exploitations forestières de Nasic, Société Anonyme, à Genève (FOSC. du 7 mars 1946, page 721). Arnold Naville, membre du conseil d'administration, est actuellement domicilié à Vernier.

1^{er} mai 1946. Boucherie-charcuterie.

W. Holdener, à Carouge, boucherie-charcuterie (FOSC. du 14 octobre 1944, page 2290). La raison est radiée par suite de remise de commerce.

1^{er} mai 1946. Boucherie-charcuterie.

A. Schmid, à Carouge. Le chef de la maison est Alfred Schmid, de Lauperswil (Berne), à Carouge. Boucherie-charcuterie. Rue Ancienne 46.

1^{er} mai 1946. Instruments dentaires et petite mécanique.

P. Badel, à Genève. Le chef de la maison est Pierre-Jules Badel, de Marchissy et Longirod (Vaud), à Genève. Fabrication d'instruments dentaires et de petite mécanique. Rue Dancet 1.

1^{er} mai 1946. Charcuterie.

Vve Tribolet-Foudral, à Chêne-Bourg, charcuterie (FOSC. du 2 novembre 1932, page 2560). La raison est radiée par suite de remise d'exploitation.

1^{er} mai 1946.

Groupe d'achats d'alimentation, à Genève, société coopérative (FOSC. du 21 juillet 1936, page 1763). Dans son assemblée générale du 21 janvier 1945, la société a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

1^{er} mai 1946.

Société de l'Immeuble rue Etienne Dumont N° 5, à Genève, société anonyme (FOSC. du 24 décembre 1936, page 3029). William Grandjean, de et à Genève, a été nommé unique administrateur; il engage la société par sa signature individuelle. L'administrateur Albert de Roulet est démissionnaire; ses pouvoirs sont éteints. Nouvelle adresse: Rue Baulte 5 (bureaux de la Société Coopérative Suisse de Consommation [S.C.S.C.]).

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Elektra Burgistein

Genossenschaft mit Sitz in Burgistein

Liquidations-Schuldenruf gemäss Artikel 913, 742 und 745 OR.

Erste Veröffentlichung

Gemäss Beschluss der ausserordentlichen Generalversammlung der Genossenschaft vom 7. Februar 1946 ist die Genossenschaft in Liquidation getreten. Allfällige Gläubiger der Genossenschaft werden hiermit aufgefordert, ihre Ansprüche bis zum 1. Juni 1947 beim Sekretär der Elektra Burgistein in Liquidation, Herrn Leibundgut, Gemeindegemeinde in Burgistein, anzumelden. (AA. 106²)

Bern, den 6. Mai 1946.

Namens der Elektra Burgistein in Liquidation:
Die Liquidatoren.

Arrêté

donnant force obligatoire générale, sur le territoire du canton de Neuchâtel, à certaines dispositions du contrat collectif de travail concernant le métier de plâtrier-peintre

(Du 29 mars 1946)

Le Conseil d'Etat de la république et canton de Neuchâtel, vu la demande de l'Association cantonale neuchâteloise des maîtres plâtriers-peintres et de la Fédération suisse des ouvriers sur bois et du bâtiment (sections neuchâteloises) du 19 décembre 1945 que force obligatoire générale soit donnée à certaines dispositions du contrat collectif de travail qu'elles ont conclu le 12 décembre 1944, prorogé et modifié par convention du 20 décembre 1945; vu le rapport du 27 mars 1946 de la commission d'experts nommée par arrêté du Département de l'Industrie du 5 mars 1946; vu l'arrêté fédéral permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail du 23 juin 1943 et son règlement d'exécution du 10 décembre 1943; vu l'arrêté du Conseil d'Etat concernant l'exécution des dispositions fédérales permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail du 21 janvier 1944; sur la proposition du conseiller d'Etat, chef du Département de l'Industrie, arrête:

Article premier. Force obligatoire générale est donnée aux dispositions suivantes du contrat collectif de travail conclu le 12 décembre 1944 entre l'Association cantonale neuchâteloise des maîtres plâtriers-peintres et la Fédération suisse des ouvriers sur bois et du bâtiment, prorogé et modifié par convention du 20 décembre 1945:

«Art. 2. Zones. On distingue sur le territoire cantonal, d'après le lieu où le travail s'exécute, 4 zones:

Zone 1: district de La Chaux-de-Fonds,

Zone 2: district du Locle,

Zone 3: districts de Neuchâtel et Boudry, sauf la Béroche,

Zone 4: districts du Val-de-Travers, du Val-de-Ruz et la Béroche.

Art. 3. Durée du travail. La durée normale du travail est de 48 heures par semaine en zones 1, 2 et 3 et de 52 heures par semaine en zone 4.

Dans les périodes de presse, la durée du travail pourra être portée à 52 heures par semaine en zones 1, 2 et 3 et à 55 heures par semaine en zone 4.

Les heures supplémentaires (dépassant les normes prévues au présent article, alinéa 2), le travail de nuit, du samedi après-midi, des dimanches et jours fériés officiels ne sont autorisés qu'exceptionnellement pour les cas d'urgence.

Art. 4. Salaires. Les salaires minima sont les suivants:

	Zone 1 fr.	Zone 2 fr.	Zone 3 fr.	Zone 4 fr.
Apprentis 1 ^{re} année, au mois	30.—	30.—	30.—	25.—
Apprentis 2 ^{me} année, au mois	45.—	45.—	45.—	30.—
Apprentis 3 ^{me} année, au mois	75.—	75.—	75.—	50.—
Apprentis 4 ^{me} année, au mois	95.—	95.—	95.—	80.—
Assujettis 1 ^{re} année, à l'heure	1.70	1.65	1.60	1.50
Assujettis 2 ^{me} année, à l'heure	2.05	2.—	1.95	1.75
Manœuvres, à l'heure	1.80	1.80	1.75	1.70
Peintres en bâtiment, à l'heure	2.30	2.25	2.20	1.85
Plâtriers-peintres, à l'heure	2.40	2.35	2.30	1.95
Plâtriers, à l'heure	2.60	2.55	2.50	2.20

Les spécialistes (faux-bois et marbres), décorateurs et peintres en lettres ne peuvent être payés au-dessous du salaire horaire du peintre en bâtiment.

Sont considérés comme plâtriers, les ouvriers n'exécutant que les travaux de plâtre. Tout autre mode de rémunération (salaire à la tâche ou aux pièces par exemple) est interdit.

Art. 5. Supplément de salaire. Une majoration de salaire de 50 % sera payée pour les travaux exécutés les dimanches et jours fériés et pour ceux effectués de 0 à 6 h.

Une majoration de salaire de 25 % sera payée pour les travaux exécutés entre 20 et 24 h., le samedi après-midi et pour les heures dépassant l'horaire hebdomadaire prévu à l'article 3, alinéa 2.

Art. 6. Diminution de salaire. Moyennant accord constaté par écrit, un salaire inférieur à celui du tarif prévu à l'article 4 peut être convenu entre patron et ouvrier lorsque l'ouvrier est insuffisamment qualifié, lorsqu'il veut se perfectionner dans la profession ou encore lorsqu'il est incapable d'exécuter un travail normal pour raison de santé ou par suite d'invalidité.

L'accord passé entre patron et ouvrier devra obligatoirement mentionner la cause de la réduction du salaire.

La commission cantonale paritaire de contrôle prévue au présent contrat devra sanctionner les accords particuliers.

Art. 7. Frais de déplacement. Lorsqu'un ouvrier est appelé à travailler en dehors de la localité, siège de l'entreprise, les frais effectifs de nourriture, logement et transport sont entièrement à la charge du patron.

Art. 8. Paiement. Le paie se fera toutes les deux semaines, le vendredi, pendant les heures de travail, avec retenue d'une journée sur la première quinzaine.

Art. 9. Congés. L'engagement prend fin le soir de chaque jour de travail; il peut être résilié de part et d'autre en tout temps et sans délai. Cependant, sans avis dans la journée, l'engagement est tacitement renouvelé pour le lendemain. Dans ce cas, le paiement du salaire se fera dans la journée.

Art. 10. Jours fériés. Outre les dimanches, sont jours fériés normaux: les 1^{er} et 2 janvier, le 1^{er} mars, le Vendredi-Saint, l'Ascension et Noël. Les ouvriers ont le droit de chômer et les employeurs ont le droit de fermer les chantiers le lundi de Pâques, le 1^{er} mai et le lundi de Pentecôte.

Art. 11. Assurance-accidents. Les primes d'assurance des accidents professionnels sont à la charge de l'employeur, conformément aux dispositions légales.

Le patron est tenu de contracter en faveur de ses ouvriers, auprès de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, une assurance complémentaire aux termes de l'article 62 de la L.A.M.A. Les primes y relatives sont à la charge de l'ouvrier.

Art. 12. Congés payés. Il est créé une caisse de congés payés, gérée par l'Association cantonale neuchâteloise des maîtres plâtriers-peintres, dont le but est, au moyen des contributions versées par les patrons, de payer aux ouvriers et assujettis des allocations de vacances égales au 2 % du salaire réalisé dans l'année précédant l'octroi des vacances.

Les patrons auxquels s'applique la déclaration de force obligatoire générale sont tenus de remettre aux ouvriers et assujettis, chaque quinzaine, au prorata du salaire brut payé, des timbres de la caisse de congés payés de la valeur de 2 % du dit salaire.

Tout patron auquel s'applique la déclaration de force obligatoire générale sera tenu de remettre à ses ouvriers et assujettis un livret de vacances qui lui sera délivré, contre paiement des frais administratifs, par la caisse de congés payés. Les timbres-vacances devront être collés dans ce livret.

Les timbres d'une année devront être collés dans le livret de vacances de cette année. Les timbres-vacances apposés dans un carnet ne portant pas le même millésime que celui des timbres sont annulés.

Les timbres et les livrets de vacances sont incessibles.

La caisse est soumise à la surveillance de la commission paritaire professionnelle prévue à l'article 15.

La dite commission fixe, dans un règlement spécial, les modalités de perception des contributions patronales et de paiement des vacances, ainsi que l'organisation administrative de la caisse. Le dit règlement peut notamment prévoir la répression des fraudes et abus, et la limitation du droit aux vacances.

Les recettes et dépenses de la caisse et les opérations avec chacun des employeurs qui lui sont rattachés feront l'objet d'une comptabilité distincte.

Art. 13. Allocations familiales. Les patrons auxquels s'applique la déclaration de force obligatoire générale sont tenus, dès l'entrée en vigueur de celle-ci, de verser à la caisse d'allocations familiales des maîtres plâtriers-peintres neuchâtelois une contribution égale au 3 % du montant total des salaires payés chaque mois à leur personnel et de lui remettre mensuellement les décomptes de salaire permettant de déterminer le montant des contributions dues, ceci conformément à la loi neuchâteloise sur les allocations familiales du 18 avril 1945 et à son règlement d'exécution du 14 novembre 1945.

Art. 14. Contrôle. La commission paritaire de contrôle instituée par les groupements signataires de la présente convention peut exercer un contrôle pour voir si les clauses auxquelles force obligatoire générale a été donnée s'observent.

L'employeur convaincu d'avoir fait travailler son personnel au delà de la durée prescrite à l'article 3, de ne pas avoir payé les salaires stipulés à l'article 4, de ne pas avoir fourni à la caisse d'allocations familiales les décomptes nécessaires à déterminer le montant de ses contributions ou de lui avoir fourni de faux décomptes, de ne pas avoir payé à la caisse d'allocations familiales, dans le délai requis, les contributions qu'il lui doit, de n'avoir pas acquitté les timbres-vacances, devra réparer immédiatement et pleinement cette omission; il est tenu, en outre, de verser au Département cantonal de l'industrie, à l'intention de la commission paritaire de contrôle, le 30 % de la somme due. Les sommes encaissées seront employées à subvenir aux frais de la déclaration de force obligatoire générale, ainsi que du contrôle de l'observation des clauses auxquelles force obligatoire générale a été donnée.

Art. 15. Commission paritaire de contrôle. La commission cantonale paritaire de contrôle sera composée de cinq représentants patronaux et de cinq représentants ouvriers, désignés par les associations signataires, selon le système de la représentation proportionnelle. Peut participer à la répartition toute association cosignataire, à la condition qu'elle représente 20 % des patrons ou ouvriers soumis au contrat.

Elle fonctionnera pour assurer les tâches prévues à l'article 14 de la présente convention et constituera également la commission paritaire de surveillance de la caisse de congés et de la caisse d'allocations familiales.

Les décisions de la commission cantonale paritaire seront prises à la majorité des voix de chaque délégation. Si cette majorité ne peut être réalisée, la commission paritaire fera appel à un président neutre qui sera désigné par le Département cantonal de l'industrie.

Le siège de la commission paritaire est au siège du secrétariat de l'association patronale.

Art. 18. Affichage. Les dispositions déclarées de force obligatoire générale par le Conseil d'Etat seront affichées dans tous les ateliers et dépôts des entreprises patronales, de sorte que chaque ouvrier puisse en prendre connaissance.

Art. 2. La déclaration de force obligatoire générale s'applique aux relations qui s'établissent entre:

- les entreprises exécutant, en dehors de leurs ateliers, des travaux de plâtrerie-peinture dans le canton de Neuchâtel;
- les ouvriers plâtriers, peintres et plâtriers-peintres régulièrement ou temporairement occupés par ces entreprises à des travaux effectués dans le canton de Neuchâtel.

Sont considérées comme entreprises de plâtrerie-peinture:

- celles qui sont inscrites en cette qualité au registre de la profession, créé en vertu de l'arrêté du Conseil d'Etat du 2 décembre 1933, concernant le registre de la profession;
- celles qui, n'étant pas inscrites au registre de la profession, occupent régulièrement ou temporairement un ou plusieurs ouvriers plâtriers ou peintres.

La déclaration de force obligatoire générale ne s'applique pas aux entreprises qui occupent des ouvriers plâtriers ou peintres pour leurs propres besoins, notamment pour des travaux accessoires en relation directe avec ceux dont elles se chargent habituellement.

En revanche, les entreprises d'autres branches ou particuliers qui exécutent, fût-ce à titre occasionnel ou accessoire, des ouvrages de plâtrerie et peinture pour les livrer à autrui, sont soumis à la déclaration de force obligatoire générale pour ces travaux-là.

Art. 3. Le règlement de la caisse de congés payés est celui qui a déjà été approuvé par arrêté du Conseil d'Etat du 11 juin 1945.

Art. 4. Le Département de l'industrie a la faculté de prendre, en tout temps, toutes mesures propres à sauvegarder les intérêts des employeurs et employés qui ne font pas partie des associations contractantes ou adhérentes, concernant le contrôle de l'observation des dispositions du contrat collectif auxquelles force obligatoire générale est donnée et l'application des clauses obligatoires relatives au fonctionnement des caisses de congés payés et d'allocations familiales.

Le Département de l'industrie ou les organes désignés par lui peuvent prendre connaissance, sur place et en tout temps, des livres de comptabilité des caisses de congés payés et d'allocations familiales.

Art. 5. Le présent arrêté sera publié après qu'il aura obtenu l'approbation du Conseil fédéral.

Il portera effet, dès le jour de sa publication, jusqu'au 31 décembre 1946.

Neuchâtel, 29 mars 1946.

Au nom du Conseil d'Etat,
le président: L. DuPasquier,
le chancelier: Pierre Court.

Approuvé par le Conseil fédéral le 23 avril 1946.

(AA. 100)

Arrêté

donnant force obligatoire générale à certaines dispositions du contrat collectif de travail concernant l'industrie neuchâteloise des garages

(Du 1^{er} avril 1946)

Le Conseil d'Etat de la république et canton de Neuchâtel, vu la demande de la Corporation neuchâteloise des garages et branches annexes et de la Fédération neuchâteloise des syndicats ouvriers corporatifs du 14 décembre 1945 que force obligatoire générale soit donnée à certaines dispositions du contrat collectif de travail qu'elles ont conclu le 10 décembre 1945, ainsi qu'à celles de son premier avenant portant la même date; vu le rapport du 27 mars 1946 de la commission d'experts nommée par arrêté du Département de l'industrie du 5 mars 1946; vu l'arrêté fédéral permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail du 23 juin 1943 et son règlement d'exécution du 10 décembre 1943; vu l'arrêté du Conseil d'Etat concernant l'exécution des dispositions fédérales permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail du 21 janvier 1944; sur la proposition du conseiller d'Etat, chef du Département de l'industrie, arrête:

Article premier. Force obligatoire générale est donnée aux dispositions suivantes du contrat collectif de travail conclu le 10 décembre 1945 entre la Corporation neuchâteloise des garages et branches annexes et la Fédération neuchâteloise des syndicats ouvriers corporatifs et du premier avenant passé le même jour entre parties:

A. Contrat

Art. 1. Durée du travail. La durée normale du travail est de 48 heures effectives par semaine. L'ouvrier commence et termine le travail exactement aux heures fixées par l'horaire.

Sous réserve des cas de force majeure, le personnel a droit à un après-midi de congé par semaine.

Art. 2. Heures supplémentaires. Sont considérées comme heures supplémentaires, les heures de travail effectuées le soir dès 19 h., la nuit, le samedi après-midi, les dimanches et jours fériés légaux, ainsi que celles qui sont faites en plus de 54 heures de travail par semaine.

Les heures supplémentaires sont payées avec un supplément de salaire de 25 % ou peuvent être compensées pendant les heures normales de travail au plus tard dans la période de paie qui suit celle où elles ont été accomplies. Le congé compensatoire sera fixé d'entente entre l'employeur et ouvrier et au plus tard 48 heures à l'avance.

Le personnel prévu pour être de service de nuit, le samedi après-midi, le dimanche et les jours fériés légaux et dont l'horaire de travail est établi en conséquence, n'a toutefois pas droit à un supplément de salaire pour le travail effectué à ce moment-là.

Art. 3. Classification du personnel. Toute personne occupée dans un garage recevra de son employeur notification écrite de sa classification dès son engagement ou au plus tard après un mois d'essai.

Les classes sont les suivantes:

A. Apprentis: personnes au bénéfice d'un contrat d'apprentissage enregistré, pendant la durée prévue à ce contrat.

B. a) **Manœuvres:** manœuvres occupés principalement au lavage et au graissage des voitures, au nettoyage des pièces et à l'entretien des locaux, qui n'ont pas de certificat de capacité, n'ont pas fait d'apprentissage régulier dans la branche automobile et n'ont pas une pratique d'au moins 5 ans dans un garage.

b) **Manœuvres spécialisés:** manœuvres ayant une pratique de 5 ans et plus dans la branche automobile et capables de faire occasionnellement le travail d'un ouvrier qualifié; manœuvres n'ayant pas une pratique de 5 ans dans un garage mais possesseurs du permis de conduite pour voitures automobiles légères servant au transport professionnel de personnes (taxis) ou pour voitures automobiles lourdes servant au transport de marchandises (camions), pour autant qu'ils travaillent effectivement en qualité de conducteurs de ces véhicules.

c) **Manœuvres qualifiés:** manœuvres ayant travaillé plus de 5 ans dans la branche automobile comme manœuvres spécialisés; manœuvres n'ayant pas une pratique de 10 ans dans un garage mais autorisés à enseigner professionnellement la conduite des véhicules automobiles, pour autant qu'ils fonctionnent en qualité de maîtres de conduite.

C. **Ouvriers non qualifiés dans la branche automobile:** ouvriers porteurs du certificat de capacité de mécanicien, mais non de mécanicien en automobile, et désirant se perfectionner dans la branche automobile.

D. a) **Ouvriers qualifiés:** ouvriers porteurs du certificat de capacité dans la branche automobile.

b) **Ouvriers porteurs du diplôme de maîtrise de mécanicien en automobiles:** mécaniciens en automobiles diplômés.

E. **Chefs d'atelier:** ouvriers qualifiés assumant la direction des travaux de l'atelier ou chargés des relations avec la clientèle.

Art. 4. Apprentis. Les apprentis sont engagés conformément aux dispositions légales sur les apprentissages.

Art. 5. Salaires minima. Les salaires minima sont les suivants:

Classes	à l'heure fr.	au mois (208 heures) fr.
A. Apprentis. D'après le contrat d'apprentissage.		
B. a) Manœuvres:		
jusqu'à 20 ans	1.— et plus	208.— et plus
plus de 20 ans	1.20 et plus	219.60 et plus
b) Manœuvres spécialisés	1.30 et plus	270.40 et plus
c) Manœuvres qualifiés	1.60 et plus	332.80 et plus
C. Ouvriers non qualifiés auto:		
première année	1.30 et plus	270.40 et plus
deuxième année	1.55 et plus	322.40 et plus
après 2 ans	1.65 et plus	313.20 et plus
D. a) Ouvriers qualifiés:		
première année	1.52 et plus	316.16 et plus
deuxième année	1.62 et plus	336.96 et plus
après 2 ans	1.72 et plus	357.76 et plus
b) Ouvriers porteurs du diplôme de maîtrise	1.84 et plus	382.72 et plus
E. Chefs d'atelier	2.08 et plus	432.64 et plus

Par salaires minima, il faut entendre ceux que l'on accorde à des ouvriers nouvellement classés dans leur catégorie. Le personnel qualifié, ayant de nombreuses années de service dans l'entreprise, doit, en principe, avoir un salaire supérieur au salaire minimum; la fixation de ce salaire supérieur est toutefois laissée à l'appréciation de l'employeur.

Dispositions transitoires. Tous les salaires supérieurs acquis lors de l'entrée en vigueur du présent contrat seront maintenus. Pour établir la comparaison, seule la somme des salaires de base et des allocations de renchérissement est déterminante.

Art. 6. Diminution des salaires. Un salaire inférieur à celui fixé à l'article 5 peut être convenu entre employeur et ouvrier lorsque ce dernier est insuffisamment qualifié, lorsqu'il veut améliorer ses connaissances professionnelles ou lorsqu'il est incapable de faire un travail normal, notamment pour raison de santé ou par suite d'invalidité.

L'accord passé entre l'employeur et l'ouvrier doit être constaté par écrit et mentionner la cause de la diminution de salaire.

Art. 7. Délai de congé. Le congé doit être donné au moins 14 jours à l'avance pour un jour de paie.

Les 14 premiers jours de l'engagement sont considérés comme temps d'essai pendant lequel le contrat individuel peut être résilié de part et d'autre sur-le-champ.

Art. 8. Jours fériés. Sont considérés comme jours fériés légaux ceux déclarés tels par le décret du 12 février 1906, c'est-à-dire: Nouvel-An, le 2 janvier (seulement si Nouvel-An est un dimanche), le 1^{er} mars, le Vendredi-Saint, l'Ascension et Noël.

Peuvent être déclarés jours fériés d'entente entre employeur et ouvrier: le lundi de Pâques, le lundi de Pentecôte, le lundi du Jeûne et le 1^{er} mai. Toutefois, le travail manqué ces jours-là sera compensé.

Le jour du 1^{er} août, le travail prend fin à 17 h.

Art. 9. Vacances. Chaque ouvrier a droit à des vacances payées dont la durée est fixée comme suit:

- 6 jours par année après 1 an de travail ininterrompu dans l'entreprise
- 9 jours par année après 5 ans de travail ininterrompu dans l'entreprise
- 12 jours par année après 10 ans de travail ininterrompu dans l'entreprise.

L'année de travail est comptée à partir du début du mois qui suit celui où l'engagement a commencé.

Les vacances sont payées sur la base de 48 heures de travail par semaine. Les allocations de renchérissement en vigueur sont ajoutées au salaire.

L'ouvrier dont l'engagement prend fin au cours d'une année de travail a droit à un nombre de jours de vacances proportionné à la durée de son engagement pendant cette fraction d'année ou à une indemnité dont le montant correspond au 2 % du salaire touché depuis le début de l'année de travail. Le taux de l'indemnité est porté à 3 % pour les ouvriers qui sont depuis plus de 5 ans au service de l'entreprise et à 4 % pour ceux qui sont depuis plus de 10 ans au service de l'entreprise. Le salaire servant à déterminer l'indemnité est calculé conformément à l'alinéa précédent.

La date des vacances est fixée d'entente entre employeur et ouvrier; elles ne doivent pas être exigées pendant les périodes de forte activité temporaire des affaires. Les vacances peuvent être prises en plusieurs séries.

La durée des vacances est réduite de 1/10 par mois de travail manqué.

Art. 10. Maladie. L'ouvrier doit s'affilier à une caisse reconnue d'assurance-maladie couvrant au moins les frais médicaux et pharmaceutiques.

Il reçoit à cet effet de son employeur une contribution mensuelle de fr. 2.—

Art. 12. Interdiction de concurrence. Il est interdit à l'ouvrier d'exercer n'importe quelle activité professionnelle pour le compte de tiers et à titre privé en dehors des heures de travail ou pendant les vacances.

Toute infraction à cette disposition motivera, après un premier avertissement, le renvoi immédiat de l'ouvrier fauteur.

B. Premier avenant

Art. 1. Les salaires minima (salaires de base) fixés à l'article 5 du contrat collectif de travail de l'industrie neuchâteloise des garages sont augmentés d'une allocation de renchérissement uniforme de fr. 0.32 à l'heure, soit de fr. 66.56 au mois.

Art. 2. La déclaration de force obligatoire générale s'applique, sur tout le territoire cantonal, aux relations entre employeurs et employés d'entreprises de garages travaillant pour des tiers.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié après qu'il aura obtenu l'approbation du Conseil fédéral.

Il portera effet, dès la date de sa publication, jusqu'au 31 décembre 1946.

Neuchâtel, 1^{er} avril 1946.

Au nom du Conseil d'Etat,
le président: L. DuPasquier,
le chancelier: Pierre Court.

Approuvé par le Conseil fédéral le 23 avril 1946.

(AA. 101)

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Schweizerisch-niederländische Wirtschaftsverhandlungen

Die im Monat März zwischen einer schweizerischen und einer niederländischen Delegation geführten Wirtschaftsverhandlungen, die zum Abschluss neuer Zahlungs- und Finanzvereinbarungen führten, sind nach vorangegangener Genehmigung durch den Bundesrat und die holländische Regierung am 6. Mai 1946 in Bern unterzeichnet worden.

Ein Protokoll über den nicht-kommerziellen Zahlungsverkehr regelt den Finanztransfer zwischen der Schweiz und den Niederlanden. Darnach können in Zukunft wieder Kapitalerträge sowie begrenzte Kapitalsummen in Härtefällen über ein Finanzkonto von Land zu Land überwiesen werden.

Die gegenwärtige Devisenlage Hollands gestattet leider eine volle Freigabe des Kapitaltransfers noch nicht. Bezüglich der blockiert bleibenden schweizerischen Guthaben innerhalb des holländischen Wirtschaftskreises konnten jedoch für Guthaben, soweit sie in der Hand des bisherigen Eigentümers bleiben, weitgehende Verwendungsmöglichkeiten vereinbart werden. Ferner hat sich Holland verpflichtet, die bisher aus monetären Gründen bestehende Blockierung der Bankguthaben aufzuheben. Angesichts dieses holländischen Entgegenkommens liess es sich schweizerischerseits verantworten, die Sperre der holländischen Guthaben in der Schweiz aufzuheben. Der Bundesratsbeschluss vom 6. Juli 1940 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern findet somit auf die Niederlande und Niederländisch-Indien keine Anwendung mehr. Für niederländische Staatsangehörige bleiben die niederländischen Devisenvorschriften vorbehalten.

Eine befriedigende Regelung konnte ferner für den gegenseitigen Versicherungsverkehr, für die Liquidation der vor dem 10. Mai 1940 fällig gewordenen Altforderungen sowie für die durch den Unterbruch der Clearingbeziehungen beidseitig pendent gebliebenen Zahlungen gefunden werden. Im weiteren gelang es, die vertragliche Grundlage zur Ermöglichung eines künftigen Reiseverkehrs zu schaffen.

Ferner wurde vereinbart, dass das vom 24. Oktober 1945 datierte schweizerisch-holländische Zahlungsabkommen sowie die neuen Finanzvereinbarungen inskünftig nicht nur auf das europäische Gebiet der Niederlande, sondern auch auf seine überseeischen Gebiete Anwendung finden sollen. Damit werden auch diese grossen überseeischen Wirtschaftsgebiete unserem Aussenhandel wieder zugänglich gemacht.

Die neuen Vereinbarungen, die vom holländischen Gesandten in der Schweiz, Herrn Minister J. J. B. Bosch de Rosenthal und schweizerischerseits von Herrn Prof. P. Keller, Delegierter für Handelsverträge unterzeichnet worden sind, dürften geeignet sein, den Wirtschaftsverkehr zwischen der Schweiz und den Niederlanden mit ihren überseeischen Gebieten weiter zu fördern und zu vertiefen. 106. 8. 5. 46.

Übersetzung

Protokoll

Über den nicht-kommerziellen Zahlungsverkehr zwischen der Schweiz und den Niederlanden

Art. 1. Dieses Protokoll bildet einen integrierenden Bestandteil des Zahlungsabkommens zwischen der Schweiz und den Niederlanden, vom 24. Oktober 1945.

Die Bestimmungen der Artikel 1, 2, 8, 9, 10 und 11 des Zahlungsabkommens sind auf den in den folgenden Artikeln geregelten nicht-kommerziellen Zahlungsverkehr anwendbar.

Art. 2. Um die Zahlungen nicht-kommerzieller Natur von der Schweiz nach den Niederlanden sicherzustellen, verwendet die Schweizerische Nationalbank Gulden, die ihr gegen Schweizer Franken durch die Niederländische Bank verkauft werden. Zur Sicherstellung der Zahlungen nicht-kommerzieller Natur von den Niederlanden nach der Schweiz verwendet die Niederländische Bank Schweizer Franken, die ihr von der Schweizerischen Nationalbank gegen Gulden verkauft werden.

Art. 3. Alle in Artikel 6 vorgesehenen Zahlungen werden, sofern sie zum Transfer von einem Land ins andere zugelassen sind, entweder über das Finanzkonto abgewickelt, das sich bei den Notenbanken gegenseitig in der eigenen Währung in ihren Büchern eröffnen, oder aber über die Finanzkonten, welche die ermächtigten schweizerischen und niederländischen Banken sich eröffnen lassen können.

Art. 4. Die beiden Notenbanken können den ermächtigten Banken ihres Landes diejenigen Beträge in der Währung des andern vertragschliessenden Teils abtreten, die diese zur Sicherstellung der in Artikel 6 vorgesehenen Zahlungen benötigen.

Die ermächtigten Banken können ihre Finanzkonto-Guthaben bei den ermächtigten Banken des andern vertragschliessenden Teils ebenfalls für dieselben Zahlungen verwenden, sie auf das Finanzkonto der Notenbank ihres eigenen Landes oder auf dasjenige einer ermächtigten Bank ihres eigenen Landes übertragen.

Die zuständigen Behörden jedes Landes werden darüber wachen, dass nur die in Artikel 6 erwähnten Zahlungen über die Finanzkonten überwiesen werden.

Art. 5. Die Salden der Finanzkonten der beiden Notenbanken werden jeweils auf Monatsende zum offiziellen Kurse verrechnet. Grundsätzlich sollen sich diese Salden gegenseitig nach Möglichkeit ausgleichen. Falls bei der Verrechnung die eine Bank noch Gläubigerin der andern für einen Saldo von mehr als 1 000 000 Schweizer Franken oder 600 000 Gulden sein sollte, ist sie berechtigt, die Umwandlung eines diesen Betrag übersteigenden Ueberschusses in Gold zu verlangen.

Art. 6. Zum Transfer sind zugelassen:

- die Vermögenserträge, die in der Schweiz zugunsten von in den Niederlanden domizilierten Personen einkassiert wurden oder noch werden, sowie die Vermögenserträge, die in den Niederlanden zugunsten von in der Schweiz domizilierten Personen einkassiert wurden oder noch werden.

Als transferierbar im Sinne dieses Protokolls gelten alle Zinsen und Dividenden, Gewinnanteile an Kapital- und Personengesellschaften, Zinsen von Hypotheken oder andern Grundpfandtiteln, vertraglichen Amortisationen, Prämien- und Rentenzahlungen aus Lebensversicherungs- und Rentenverträgen gemäss den Bestimmungen der heutigen Versicherungsvereinbarung, Miet- und Pachtzinse sowie alle übrigen periodischen Vergütungen, die ein Kapitalertrag darstellen, sofern diese Beträge nicht wieder angelegt oder einem Konto gutgeschrieben worden sind.

In Abweichung der vorangehenden Bestimmungen können jedoch auch Beträge zum Transfer zugelassen werden, die nach dem 10. Mai 1940 einem Depotkonto mit Fälligkeit von weniger als einem Jahre gutgeschrieben worden sind und die von Vermögenserträgen im Sinne der beiden vorangehenden Absätze herrühren;

- die in den Niederlanden angelegten Kapitalbeträge in Härtefällen, soweit deren Transfer für den Unterhalt und die Unterstützung des Eigentümers und seiner Familie unentbehrlich ist;
- alle übrigen Zahlungen, die von den beiden Regierungen oder den von ihnen zu diesem Zwecke bezeichneten Behörden im gegenseitigen Einvernehmen zugelassen werden.

Art. 7. Die Transfergesuche werden auf Verlangen der Eigentümer der zu überweisenden Guthaben oder ihrer Bevollmächtigten eingereicht; sie müssen den Zulassungsbedingungen entsprechen, die von den beiden Regierungen oder den von ihnen zu diesem Zwecke bezeichneten Behörden im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt wurden, namentlich mit Bezug auf die Ausstellung der Affidavits und der Bescheinigungen der Schweizerischen Verrechnungsstelle.

Die Schweizerische Verrechnungsstelle wird prüfen, ob und inwieweit Finanz- und Holdinggesellschaften, einschliesslich der Stiftungen und der Personengemeinschaften, als schweizerische Finanzgläubiger angesehen werden können. Sie wird gegebenenfalls Beträge, die nicht zur Verwendung im Interesse der schweizerischen Wirtschaft bestimmt sind, ganz oder teilweise vom Transfer ausschliessen.

Art. 8. Die Übertragung von Guthaben vom kommerziellen Konto auf das Finanzkonto oder vom Finanzkonto auf das kommerzielle Konto jeder Notenbank kann nur im gegenseitigen Einvernehmen der beiden Notenbanken erfolgen.

Art. 9. Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft und teilt das Schicksal des Zahlungsabkommens zwischen der Schweiz und den Niederlanden, vom 24. Oktober 1945.

So geschehen in Bern, in zwei Ausfertigungen, am 6. Mai 1946.

Für die Regierung der
Schweizerischen Eidgenossenschaft:
P. Keller.

Für die Regierung
der Niederlande:
J. Bosch de Rosenthal.

Bundesratsbeschluss

Über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern

(Vom 29. März 1946)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf den Bundesbeschluss vom 14. Oktober 1933 über wirtschaftliche Massnahmen gegenüber dem Ausland, in der Fassung vom 22. Juni 1939, beschliesst:

Art. 1. Der Bundesratsbeschluss vom 6. Juli 1940 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern findet mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Beschlusses auf die Niederlande keine Anwendung mehr. Mit dem gleichen Tage wird der Bundesratsbeschluss vom 20. März 1942 über die Anwendung des Bundesratsbeschlusses vom 6. Juli 1940 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern auf Niederländisch-Indien aufgehoben.

Art. 2. Dieser Beschluss tritt am 9. Mai 1946 in Kraft.

Bern, den 29. März 1946.

Im Namen des schweizerischen Bundesrates,
der Bundespräsident: Kobelt.
der Bundeskanzler: Leimgruber.

Bundesratsbeschluss über den Zahlungsverkehr mit den Niederlanden

(Vom 7. Mai 1946)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf den Bundesbeschluss vom 14. Oktober 1933 über wirtschaftliche Massnahmen gegenüber dem Ausland, in der Fassung vom 22. Juni 1939, beschliesst:

Art. 1. Unter Niederlande im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses ist verstanden das Königreich der Niederlande und seine überseeischen Gebiete.

1. Kommerzielle Zahlungen

Art. 2. Unter die Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses fallen sämtliche kommerziellen Zahlungen, die direkt oder indirekt von in der Schweiz domizilierten Personen an in den Niederlanden domizilierte Personen geleistet werden und umgekehrt. Kommerzielle Zahlungen im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses sind:

- Zahlungen für in die Schweiz eingeführte und einzuführende niederländische Waren und für in die Niederlande eingeführte und einzuführende Waren schweizerischen Ursprungs;
- Zahlungen für Transportkosten, Lagerkosten, Zölle und Gebühren und andere Nebenkosten des Warenverkehrs;

- e) Zahlungen für die Versicherung von Waren (Prämien und Schadensleistungen);
- d) Zahlungen für Kommissionen, Maklergebühren, Propaganda-, Vertreter- und Publikationsspesen;
- e) Zahlungen für die Bearbeitung, Umarbeitung, Veredelung, Reparatur und Herstellung von Waren sowie für Montagekosten;
- f) Zahlungen für Gehälter, Löhne, Honorare, Beiträge an Sozialversicherungen, Leistungen der Sozialversicherungen, Pensionen und Renten, die aus einem Arbeitsverhältnis herrühren oder die eine öffentlich-rechtliche Verpflichtung darstellen;
- g) Zahlungen für Transithandelsgevinne und -spesen;
- h) Zahlungen für schweizerische bzw. niederländische ideelle Leistungen (Lizenzen u. dgl., Regiespesen);
- i) Zahlungen für periodische Beiträge und ähnliche Leistungen;
- j) Zahlungen für Steuern, Bussen und Gerichtskosten, Patent- und Urheberrechtsgebühren;
- k) Zahlungen im Abrechnungsverkehr zwischen den Post-, Telegraphen- und Telefonverwaltungen und zwischen den öffentlichen Transportanstalten;
- l) Zahlungen für Gratifikationen und Tantiemen;
- m) Zahlungen für Geschäftsreisen und den allgemeinen Reiseverkehr, Schul- und Studienaufenthalte, Kuraufenthalte sowie Unterhalts- und Unterstützungszahlungen;
- n) Rückzahlungen nach den Niederlanden von Leistungen der in Buchstaben a bis m genannten Art;
- o) Zahlungen für Kursverluste und Verzugszinse auf Geschäften der in Buchstaben a bis n genannten Art;
- p) Zahlungen aus dem Versicherungsverkehr, ausgenommen jene, für welche die Schweizerische Verrechnungsstelle eine andere Zahlungsart vorschreibt.

Art. 3. Kommerzielle Zahlungen einer in der Schweiz domizilierten Person an eine in den Niederlanden domizilierte Person sind an die Schweizerische Nationalbank oder an eine ermächtigte schweizerische Bank (Art. 13) zu leisten, und zwar

entweder in Schweizer Franken auf ein zugunsten einer niederländischen Bank bei der Schweizerischen Nationalbank oder bei einer ermächtigten schweizerischen Bank geführtes Konto «C»;

oder durch Erwerb von Gulden aus den Beständen eines bei einer niederländischen Bank zugunsten der Schweizerischen Nationalbank oder einer ermächtigten schweizerischen Bank geführten Kontos «C».

Auf dritte Währung lautende Zahlungsverpflichtungen sind zu dem am Tage der Einzahlung gültigen Kurs in Schweizer Franken umzurechnen.

Art. 4. Der Gegenwert von in die Schweiz eingeführten Waren niederländischen Ursprungs sowie von Leistungen der in Artikel 2 genannten Art ist auch dann an die Schweizerische Nationalbank oder an eine ermächtigte Bank zu zahlen, wenn keine privatrechtliche Schuldverpflichtung gegenüber einer in den Niederlanden domizilierten Person besteht, wie insbesondere auch dann, wenn die Waren über ein Drittland oder durch Vermittlung eines nicht in den Niederlanden domizilierten Zwischenhändlers geliefert werden.

Art. 5. Kommerzielle Zahlungen, die auf Grund einer Verpflichtung zu leisten sind, haben bei ihrer handelsüblichen Fälligkeit zu erfolgen. Die Tilgung der Schuld auf andere Weise als durch Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank oder an eine ermächtigte Bank ist nur mit Genehmigung der Schweizerischen Verrechnungsstelle zulässig.

Art. 6. Die Schweizerische Verrechnungsstelle kann Ausnahmen von der Einzahlungspflicht gemäss Artikel 3 bis 5 bewilligen. Sie kann anderseits im Einvernehmen mit der zuständigen niederländischen Stelle auch Zahlungen über Konto «C» zulassen, die nicht in Artikel 2 genannt sind.

Art. 7. Die Zollverwaltung wird auf Verlangen dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement oder einer von diesem zu bestimmenden Stelle die Empfänger von Warensendungen aus den Niederlanden bekanntgeben.

Art. 8. Die Zollmeldepflichtigen (Art. 9 und 29 des Zollgesetzes vom 1. Oktober 1925) sind gehalten, auf allen Zollabfertigungsanträgen, Geleitscheinverkehr ausgenommen, für alle Waren aus den Niederlanden den Empfänger anzugeben.

Die Zollverwaltung wird die Abfertigung dieser Waren von der Vorlage eines Doppels der Abfertigungsdeklaration abhängig machen.

Bei der Einlagerung in ein Zollfreilager ist dem zuständigen Zollamt eine Deklaration für die Einlagerung einzureichen.

Die Eidgenössische Oberzolldirektion ist ermächtigt, für die im Postverkehr eingehenden Sendungen Erleichterungen eintreten zu lassen.

Art. 9. Die Zollämter haben die ihnen übergebenen Doppel der Zolldeklarationen unverzüglich der Schweizerischen Verrechnungsstelle einzusenden.

II. Nicht kommerzielle Zahlungen

Art. 10. Die in Artikel 11 genannten Guthaben können auf Begehren des in den Niederlanden domizilierten Berechtigten folgendermassen nach den Niederlanden transferiert werden:

entweder durch Einzahlung des zu transferierenden Betrages in Schweizer Franken auf ein zugunsten einer niederländischen Bank bei der Schweizerischen Nationalbank oder bei einer ermächtigten schweizerischen Bank geführtes Konto «F»

oder durch Erwerb von Gulden aus den Beständen eines bei einer niederländischen Bank zugunsten der Schweizerischen Nationalbank oder einer ermächtigten schweizerischen Bank geführten Kontos «F».

Art. 11. Gemäss Artikel 10 können folgende niederländische Guthaben in der Schweiz nach den Niederlanden überwiesen werden:

- a) in der Schweiz einkassierte Vermögenserträge, sofern die einkassierten Summen nicht wieder angelegt worden sind oder die Wiederanlage nach dem 10. Mai 1940 in Form von Guthaben mit einer Kündbarkeit von weniger als 1 Jahr erfolgte;
- b) alle andern Guthaben, welche die Schweizerische Verrechnungsstelle im Einvernehmen mit der zuständigen niederländischen Stelle zu diesem Transfer zulässt.

III. Gemeinsame Bestimmungen

Art. 12. Für die Zulassung von Auszahlungen zu Lasten der Konten «C» und «F» gelten die Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 3. Dezember 1945 über die Dezentralisierung des gebundenen Zahlungsverkehrs mit dem Ausland.

Art. 13. Als ermächtigte Banken im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses gelten die auf Grund des Bundesratsbeschlusses vom 3. Dezember 1945 über die Dezentralisierung des gebundenen Zahlungsverkehrs mit dem Ausland durch Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zur Abwicklung des Zahlungsverkehrs mit den Niederlanden zugelassenen Banken.

Art. 14. Beträge, deren Ueberweisung aus den Niederlanden nach der Schweiz über ein Konto «C» oder ein Konto «F» im Widerspruch zu den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses oder zu den gestützt darauf erlassenen Ausführungsbestimmungen erfolgt, können von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zurückgefordert werden.

Art. 15. Zahlungen, die entgegen den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses geleistet werden, entbinden nicht von der Einzahlungspflicht an die Schweizerische Nationalbank oder an eine ermächtigte Bank.

Art. 16. Die zuständigen Behörden sind ermächtigt, Postscheckrechnungen für Personen oder Firmen, die in den Niederlanden ihren Wohnsitz oder ihre geschäftliche Niederlassung haben, aufzuheben.

Art. 17. Die Eidgenössische Oberzolldirektion, die Generaldirektion der Post- und Telegraphenverwaltung und die schweizerischen Transportanstalten haben die erforderlichen Massnahmen anzuordnen, um gemäss den vorstehenden Bestimmungen bei der Sicherstellung der Einzahlungen des Schuldners in der Schweiz an die Schweizerische Nationalbank oder an die ermächtigten Banken mitzuwirken.

Art. 18. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, die zur Durchführung der Vereinbarungen mit den Niederlanden über den Zahlungsverkehr zwischen den beiden Ländern und zur Durchführung des vorliegenden Bundesratsbeschlusses erforderlichen Verfügungen zu erlassen. Soweit es sich um die Regelung der Ausfuhr handelt, ist die Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zum Erlass der nötigen Vorschriften ermächtigt.

Die Schweizerische Verrechnungsstelle ist ermächtigt, von jedermann die für die Abklärung eines Tatbestandes, soweit er für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses von Bedeutung sein kann, erforderliche Auskunft zu verlangen. Sie kann Bücherrevisionen und Kontrollen bei denjenigen Firmen und Personen vornehmen, die ihr gegenüber der Auskunftspflicht in bezug auf ihren Zahlungsverkehr mit den Niederlanden nicht oder nicht in genügender Weise nachkommen oder gegen die begründeter Verdacht besteht, dass sie Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss oder die gestützt darauf erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements begangen haben.

Art. 19. Wer auf eigene Rechnung oder als Stellvertreter oder Beauftragter einer natürlichen oder juristischen Person des privaten oder des öffentlichen Rechts, Handelsgesellschaft oder Personengemeinschaft, oder als Mitglied eines Organs einer juristischen Person des privaten oder öffentlichen Rechts eine unter diesen Bundesratsbeschluss fallende Zahlung anders als an die Schweizerische Nationalbank oder an eine ermächtigte Bank leistet;

wer eine solche Zahlung, die er in einer der in Absatz 1 genannten Eigenschaften angenommen hat, nicht unverzüglich an die Schweizerische Nationalbank oder eine ermächtigte Bank abführt;

wer mit bezug auf die zum Nachweis des schweizerischen Eigentums vorgeschriebenen Affidavits falsche Angaben macht oder diese Affidavits fälscht oder verfälscht;

wer falsche oder verfälschte Affidavits verwendet;

wer Affidavits in der Absicht, sich oder einem Dritten einen widerrechtlichen Vorteil zu verschaffen, verwendet;

wer den Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements oder den Anordnungen der Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements gemäss Artikel 18, Absatz 1, zuwiderhandelt oder die zur Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses getroffenen behördlichen Massnahmen durch Auskunftsverweigerung oder durch Erteilung falscher oder unvollständiger Auskünfte oder sonstwie hindert oder zu hindern versucht,

wird mit Busse bis zu Fr. 10 000 oder Gefängnis bis zu 12 Monaten bestraft; die beiden Strafen können verbunden werden.

Die allgemeinen Bestimmungen des Schweizerischen Strafgesetzbuches vom 21. Dezember 1937 finden Anwendung.

Strafbar ist auch die fahrlässige Handlung.

Art. 20. Die Verfolgung und die Beurteilung der Widerhandlungen liegen den kantonalen Behörden ob, soweit nicht der Bundesrat einzelne Fälle an das Bundesstrafgericht verweist.

Die Kantonsregierungen haben Gerichtsurteile, Einstellungsbeschlüsse und Strafbefehle der Verwaltungsbehörden sofort nach deren Erlass dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement und der Schweizerischen Verrechnungsstelle mitzuteilen.

Art. 21. Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Beschlusses tritt der Bundesratsbeschluss vom 26. Oktober 1945 über den Zahlungsverkehr mit den Niederlanden ausser Kraft.

Art. 22. Gemäss dem Zollunionsvertrag vom 29. März 1923 zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Fürstentum Liechtenstein findet dieser Beschluss auch Anwendung auf das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein.

Art. 23. Dieser Beschluss tritt am 9. Mai 1946 in Kraft.

Bern, den 7. Mai 1946.

Im Namen des schweizerischen Bundesrates,
der Bundespräsident: Kobelt;
der Vizekanzler: Ch. Oser.

Négociations économiques entre la Suisse et les Pays-Bas

Les négociations économiques qui eurent lieu au mois de mars entre une délégation suisse et une délégation hollandaise ont abouti à la conclusion de divers arrangements financiers. Après leur approbation préalable par le Conseil fédéral et le Gouvernement hollandais, ils ont été signés à Berne le 6 mai 1946.

Un protocole concernant les paiements de nature non commerciale règle le transfert des créances financières entre la Suisse et les Pays-Bas. Des revenus de capitaux et, dans des cas de nécessité, certains montants limités pourront de nouveau être transférés d'un pays à l'autre par l'intermédiaire de comptes financiers.

La situation monétaire de la Hollande ne permet malheureusement pas encore d'autoriser le libre transfert des capitaux. De larges possibilités d'emploi ont néanmoins pu être convenues pour les avoirs suisses bloqués aux Pays-Bas et en tant qu'ils resteront en main du propriétaire actuel. Le Gouvernement hollandais s'est en outre engagé à lever le blocage des avoirs en banque, qui avait été institué pour des raisons d'ordre monétaire. En contre-partie, la Suisse a pu se résoudre à supprimer le blocage des avoirs hollandais en Suisse. L'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays n'est donc plus applicable aux Pays-Bas et aux Indes néerlandaises. Demeurent toutefois réservées les prescriptions hollandaises sur les devises applicables aux ressortissants néerlandais.

Une solution satisfaisante a pu également être trouvée pour les paiements réciproques dans le domaine des assurances, pour la liquidation des anciennes créances échues avant le 10 mai 1940 et pour les paiements restés en suspens de part et d'autre depuis l'interruption du clearing. En outre, les deux pays sont convenus de dispositions spéciales en vue de la reprise du trafic touristique.

Il a été convenu, enfin, que l'accord de paiements helvético-hollandais du 24 octobre 1945, ainsi que les nouveaux arrangements financiers s'appliqueront désormais non seulement au territoire métropolitain des Pays-Bas, mais aussi à leurs territoires d'outre-mer. Les possessions néerlandaises redeviendront ainsi accessibles à notre commerce extérieur.

Les nouveaux arrangements, qui ont été signés au nom du Gouvernement néerlandais par M. J.-B. Bosch de Rosenthal, Ministre des Pays-Bas en Suisse, et au nom du Conseil fédéral par M. P. Keller, délégué aux accords commerciaux, seront de nature à intensifier les relations commerciales entre la Suisse, d'une part, les Pays-Bas et leurs territoires d'outre-mer, d'autre part.

106. 8. 5. 46.

Protocole

concernant les paiements de nature non commerciale entre la Suisse et les Pays-Bas

Article premier. Ce protocole fait partie intégrante de « l'Accord de paiements entre la Suisse et les Pays-Bas », du 24 octobre 1945.

Les dispositions des articles 1^{er}, 2, 8, 9, 10 et 11 de cet accord sont applicables au trafic de paiements de nature non commerciale, réglé dans les articles suivants.

Article 2. Pour assurer les paiements de nature non commerciale à faire de la Suisse aux Pays-Bas, la Banque nationale suisse utilisera les florins qui lui seront vendus contre des francs suisses par la Nederlandsche Bank. Pour assurer les paiements de nature non commerciale à faire des Pays-Bas en Suisse la Nederlandsche Bank utilisera les francs suisses qui lui seront vendus contre des florins par la Banque nationale suisse.

Article 3. Tous les paiements prévus à l'article 6, s'ils sont admis au transfert d'un pays à l'autre, se feront soit par l'intermédiaire du compte dit « financier » que chacun des instituts d'émission ouvrira à l'autre dans ses livres dans sa propre monnaie, soit par l'intermédiaire des comptes financiers que les banques agréées suisses et néerlandaises seront autorisées à s'ouvrir.

Article 4. Les deux banques d'émission pourront céder aux banques agréées de leur pays, sous forme de provision, la monnaie du pays co-contractant dont elles auront besoin pour assurer les paiements prévus à l'article 6 ci-après.

Les banques agréées pourront également utiliser leurs avoirs en comptes financiers auprès des banques agréées du pays co-contractant pour les mêmes paiements, les virer au compte financier de l'institut d'émission de leur propre pays ou à celui d'une banque agréée de leur propre pays.

Les autorités compétentes de chaque pays veilleront à ce que seuls les paiements mentionnés à l'article 6 ci-après soient transférés par l'entremise des comptes financiers.

Article 5. Les soldes des comptes financiers des deux instituts d'émission seront compensés au taux officiel le dernier jour de chaque mois. En principe, ces soldes devront être, autant que possible, équilibrés. Au cas où, lors de la compensation un institut se trouverait créancier de l'autre pour un solde de plus de 1 million de francs suisses ou six cent mille florins, il aura le droit de demander la conversion en or de tout excédent qui dépasserait ce montant.

Article 6. Sont admis au transfert:

- a) les revenus, qui ont été ou seront encaissés en Suisse en faveur de personnes résidant dans les Pays-Bas, ainsi que les revenus qui ont été ou seront encaissés dans les Pays-Bas en faveur de personnes résidant en Suisse.

Sont considérés comme transférables aux termes du présent protocole tous les intérêts et dividendes, parts de bénéfices de sociétés de capitaux ou de personnes, intérêts hypothécaires ou de titres immobiliers, amortissements contractuels, paiements de primes et de rentes découlant d'un contrat d'assurance-vie ou de rente aux termes de la convention spéciale de ce jour, loyers et fermages, de même que toute autre bonification périodique représentant la rémunération d'un capital pour autant que ces sommes n'aient pas été investies ou versées en compte.

En dérogation aux dispositions qui précèdent peuvent néanmoins être admises au transfert les sommes versées, postérieurement au 10 mai 1940, en compte de dépôt à moins d'un an d'échéance, et qui proviennent de revenus visés aux deux alinéas précédents.

- b) les capitaux placés aux Pays-Bas dans les cas de nécessité et pour autant que leur transfert soit indispensable à l'entretien et à la subsistance de leur propriétaire et de sa famille.
- c) tous les autres paiements, qui seraient admis d'un commun accord entre les deux gouvernements ou les autorités qu'ils désignent à cette fin.

Article 7. Les demandes de transfert seront introduites à l'initiative des titulaires des avoirs à transférer ou de leurs mandataires; elles devront remplir les conditions d'admissibilité arrêtées d'un commun accord entre les deux gouvernements ou les autorités qu'ils désignent à cette fin, notamment les conditions fixées pour l'établissement des affidavits et des attestations émises par l'Office suisse de compensation.

L'Office suisse de compensation examinera si et dans quelle mesure des sociétés financières et sociétés holdings, y compris les fondations et les communautés de personnes peuvent être considérées comme créanciers financiers suisses. Il refusera, le cas échéant, en tout ou en partie, le transfert de sommes qui ne sont pas destinées à être employées en faveur de l'économie suisse.

Article 8. Le virement de fonds du compte commercial au compte financier ou du compte financier au compte commercial de chaque institut d'émission ne peut avoir lieu que de commun accord entre les deux instituts d'émission.

Article 9. Le présent protocole entre en vigueur le jour de sa signature et suivra le sort de l'Accord de paiements entre la Suisse et les Pays-Bas du 24 octobre 1945.

Fait, en deux exemplaires, à Berne, le 6 mai 1946.

Pour le gouvernement suisse:

P. Keller.

Pour le gouvernement des Pays-Bas:

J. Bosch de Rosenthal.

Arrêté du Conseil fédéral

Instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays

(Du 29 mars 1946)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'arrêté fédéral du 14 octobre 1933 concernant les mesures de défense économique contre l'étranger, modifié le 22 juin 1939, arrête:

Article premier. L'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays n'est plus applicable aux Pays-Bas dès le jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté. Est abrogé à partir du même jour l'arrêté du Conseil fédéral du 20 mars 1942 étendant aux Indes néerlandaises l'application de l'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 qui institue des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 9 mai 1946.

Berne, le 29 mars 1946.

Au nom du Conseil fédéral suisse,

le président de la Confédération: Kobelt.

le chancelier de la Confédération: Leimgartner.

Arrêté du Conseil fédéral

relatif au service des paiements entre la Suisse et les Pays-Bas

(Du 7 mai 1946)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'arrêté fédéral du 14 octobre 1933 concernant les mesures de défense économique contre l'étranger, modifié le 22 juin 1939, arrête:

Article premier. Par Pays-Bas, on entend, aux termes du présent arrêté, le Royaume des Pays-Bas et ses territoires d'outre-mer.

1. Paiements commerciaux

Art. 2. Le présent arrêté est applicable aux paiements commerciaux faits directement ou indirectement par des personnes domiciliées en Suisse à des personnes domiciliées aux Pays-Bas et vice-versa. Sont considérés comme paiements commerciaux au sens du présent arrêté:

- a) les paiements afférents aux marchandises néerlandaises importées ou à importer en Suisse et aux marchandises suisses importées ou à importer aux Pays-Bas;
- b) les paiements relatifs aux frais de transports, d'entreposage, de dédouanement, frais de douane et tous autres frais accessoires du trafic des marchandises;
- c) les paiements concernant l'assurance des marchandises (primes et indemnités);
- d) les paiements concernant les commissions, courtages, frais de propagande et de représentation, frais de publicité;
- e) les paiements concernant les frais d'usinage, de transformation et de perfectionnement, de montage, de réparation, de travail à façon;
- f) les paiements relatifs aux salaires, traitements et honoraires, cotisations et indemnités des assurances sociales, pensions et rentes résultant d'un contrat de travail ou ayant un caractère de dette publique;
- g) les paiements relatifs aux frais et bénéfices résultants du commerce de transit;
- h) les paiements relatifs aux prestations suisses ou néerlandaises relevant du domaine de la propriété intellectuelle, telles que licences, etc., et frais de régie;
- i) les paiements concernant les redevances et cotisations et autres frais semblables;
- j) les paiements concernant les impôts, amendes et frais de justice, taxes pour brevets d'invention et droits d'auteur;
- k) les règlements périodiques des administrations des postes, télégraphes et téléphones, ainsi que des entreprises de transport public;
- l) les paiements concernant les gratifications et tantièmes;
- m) les paiements concernant les voyages d'affaires et de tourisme, les frais de cure, d'éducation et d'études et les frais d'entretien et de subsistance;

- n) les remboursements à destination des Pays-Bas des paiements effectués pour les opérations mentionnées sous lettres a à m;
- o) les paiements relatifs aux pertes de change et intérêts moratoires résultant des opérations mentionnées sous lettres a à n;
- p) les paiements concernant le domaine des assurances, excepté ceux pour lesquels l'Office suisse de compensation prescrit un autre mode de paiement.

Art. 3. Les paiements commerciaux à faire par une personne domiciliée en Suisse à une personne domiciliée aux Pays-Bas doivent être effectués auprès de la Banque nationale suisse ou auprès d'une banque suisse agréée (art. 13),

soit en francs suisses à un compte « C », tenu à la Banque nationale suisse ou auprès d'une banque suisse agréée en faveur d'une banque néerlandaise;

soit par l'acquisition de florins prélevés sur les fonds d'un compte « C » tenu par une banque néerlandaise en faveur de la Banque nationale suisse ou d'une banque suisse agréée.

Les dettes libellées en des monnaies autres que les monnaies nationales des deux pays contractants seront converties en francs suisses sur la base du cours coté le jour du versement.

Art. 4. La contre-valeur des marchandises d'origine néerlandaise importées en Suisse, ainsi que la contre-valeur des prestations du genre de celles qui sont énumérées à l'article 2, doivent également être versées à la Banque nationale ou à une banque agréée, lorsqu'il n'existe aucune dette de droit privé à l'égard d'une personne domiciliée sur le territoire des Pays-Bas. Cette obligation existe aussi en particulier, lorsque les marchandises sont livrées en transit par le territoire d'un pays tiers ou par un intermédiaire qui n'est pas domicilié sur le territoire des Pays-Bas.

Art. 5. Les paiements commerciaux qui doivent être faits en vertu d'une obligation seront réglés à la date de leur échéance. Le règlement de la dette par une voie autre que le paiement à la Banque nationale suisse ou à une banque agréée ne peut avoir lieu qu'avec l'autorisation de l'Office suisse de compensation.

Art. 6. L'Office suisse de compensation peut accorder des dérogations à l'obligation du versement prévue aux articles 3 à 5. Il peut, d'autre part, d'entente avec l'office néerlandais compétent, admettre également des paiements par l'intermédiaire du compte « C » qui ne sont pas spécifiés à l'article 2.

Art. 7. L'administration des douanes signalera, sur requête, au Département de l'économie publique ou à un office à désigner par lui les destinataires des marchandises provenant des Pays-Bas.

Art. 8. Les personnes assujetties à la déclaration en douane (art. 9 et 29 de la loi sur les douanes du 1^{er} octobre 1925) sont tenues d'indiquer sur la demande de dédouanement, à l'exclusion du dédouanement avec acquit-à-caution, le nom des destinataires de marchandises provenant des Pays-Bas.

L'Administration des douanes fera dépendre le dédouanement de ces marchandises de la présentation d'un double de la déclaration en douane.

Lors de l'emmagasinement dans un port franc, le requérant présentera au bureau de douane une déclaration pour l'emmagasinement.

La Direction générale des douanes est autorisée à accorder des facilités pour les envois importés par la poste.

Art. 9. Les bureaux de douane enverront immédiatement à l'Office suisse de compensation les doubles des déclarations en douane qui leur sont remis.

II. Paiements de nature non commerciale

Art. 10. Les créances visées à l'article 11 peuvent, à la demande du bénéficiaire résidant aux Pays-Bas, être transférées dans ce pays:

soit par le versement du montant à transférer en francs suisses au compte « F », tenu à la Banque nationale suisse, ou auprès d'une banque suisse agréée en faveur d'une banque néerlandaise;

soit par l'acquisition de florins prélevés sur les fonds d'un compte « F », tenu par une banque néerlandaise en faveur de la Banque nationale suisse ou d'une banque suisse agréée.

Art. 11. Peuvent, conformément à l'article 10, être transférées aux Pays-Bas les créances suivantes que possèdent en Suisse des bénéficiaires résidant aux Pays-Bas:

- a) les revenus de capitaux encaissés en Suisse, en tant que les sommes encaissées n'ont pas fait l'objet d'un nouveau placement ou que le nouveau placement a eu lieu postérieurement au 10 mai 1940 sous forme de créances comportant un délai de dénonciation de moins d'un an;
- b) toutes les autres créances que l'Office suisse de compensation admet à ce transfert, d'entente avec l'office néerlandais compétent.

III. Dispositions communes

Art. 12. Sont applicables pour l'admission des versements faits par l'intermédiaire des comptes « C » et « F », les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 3 décembre 1945 relatif à la décentralisation du service des paiements avec l'étranger.

Art. 13. Sont considérées comme banques agréées au sens du présent arrêté les banques habilitées à faire les paiements et recevoir les versements dans le trafic avec les Pays-Bas, par ordonnance du Département de l'économie publique édictée en vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 3 décembre 1945 relatif à la décentralisation du service des paiements avec l'étranger.

Art. 14. L'Office suisse de compensation peut exiger le remboursement des sommes dont le transfert des Pays-Bas en Suisse a lieu par l'entremise d'un compte « C » ou d'un compte « F » contrairement aux dispositions du présent arrêté ou aux prescriptions édictées en vertu de ce dernier.

Art. 15. Les paiements qui sont faits contrairement aux prescriptions du présent arrêté ne libèrent pas le débiteur de l'obligation d'opérer les versements à la Banque nationale suisse ou à une banque agréée.

Art. 16. Les administrations compétentes sont autorisées à supprimer les comptes de chèques postaux des personnes ou maisons de commerce qui ont leur domicile ou leur établissement commercial aux Pays-Bas.

Art. 17. Les directions générales des douanes, des postes et des télégraphes et les entreprises suisses de transport sont chargées de prendre les

mesures nécessaires pour contribuer, conformément aux prescriptions édictées, à garantir le versement à la Banque nationale suisse ou à une banque agréée des sommes à acquitter par le débiteur en Suisse.

Art. 18. Le Département fédéral de l'économie publique est autorisé à édicter les prescriptions nécessaires à l'exécution des accords concernant le service des paiements entre la Suisse et les Pays-Bas et à l'exécution du présent arrêté. S'il s'agit de la réglementation des exportations, la Division du commerce du dit département est autorisée à édicter les prescriptions nécessaires.

L'Office suisse de compensation est autorisé à demander à quiconque les renseignements nécessaires à l'éclaircissement d'un fait, en tant que celui-ci peut être important pour l'application du présent arrêté. L'Office peut faire procéder, par des experts spéciaux, à des revisions de comptes et à des contrôles auprès des personnes et des maisons qui ne fournissent pas ou qui ne fournissent qu'imparfaitement les renseignements qu'il leur demande au sujet des paiements avec les Pays-Bas, de même qu'auprès des personnes et des maisons fortement soupçonnées de contrevenir aux dispositions du présent arrêté ou aux prescriptions édictées, en vertu de ce dernier, par le Département fédéral de l'économie publique.

Art. 19. Celui qui, pour son propre compte ou en qualité de représentant ou de mandataire d'une personne physique ou morale, de droit public ou privé, d'une société commerciale ou d'une communauté de personnes ou en qualité de membre d'un organe d'une personne morale, de droit public ou privé, aura opéré, autrement que par un versement à la Banque nationale suisse ou à une banque agréée un paiement visé par le présent arrêté,

celui qui, en l'une des qualités indiquées à l'alinéa premier, aura accepté un tel paiement et ne l'aura pas remis immédiatement à la Banque nationale suisse ou à une banque agréée,

celui qui aura donné de fausses indications en vue de l'obtention de l'affidavit requis à l'effet d'établir la propriété suisse, ou contrefait ou falsifié un tel affidavit;

celui qui aura fait usage d'un affidavit contrefait ou falsifié,

celui qui aura fait usage d'un affidavit dans l'intention d'obtenir pour soi ou pour un tiers un profit illicite,

celui qui aura contrevenu aux prescriptions édictées par le Département fédéral de l'économie publique ou la Division du commerce du dit département en conformité de l'article 18, 1^{er} alinéa, ou aura entravé ou tenté d'entraver les mesures édictées par les autorités pour l'exécution du présent arrêté en refusant de donner des renseignements ou en donnant des renseignements faux ou incomplets, ou de toute autre manière,

sera puni d'une amende de dix mille francs au maximum ou de l'emprisonnement pour douze mois au plus. Les deux peines peuvent être cumulées.

Les dispositions générales du Code pénal du 21 décembre 1937 sont applicables.

La négligence est également punissable.

Art. 20. Les autorités cantonales sont chargées de poursuivre et juger les infractions, à moins que le Conseil fédéral ne défère le cas à la Cour pénale fédérale.

Les gouvernements cantonaux sont tenus de communiquer immédiatement au Département fédéral de l'économie publique et à l'Office suisse de compensation les jugements, les ordonnances de non-lieu et les décisions administratives ayant un caractère pénal.

Art. 21. L'arrêté du Conseil fédéral du 26 octobre 1945 relatif au service des paiements entre la Suisse et les Pays-Bas cesse de sortir ses effets le jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 22. Selon le traité d'union douanière conclu le 29 mars 1923 entre la Confédération suisse et la principauté de Liechtenstein, le présent arrêté sera applicable également au territoire de cette principauté.

Art. 23. Le présent arrêté entre en vigueur le 9 mai 1946.

Berne, le 7 mai 1946.

Au nom du Conseil fédéral suisse,
le président de la Confédération:

Kobelt,

le vice-chancelier de la Confédération:

Ch. Oser.

Decreto del Consiglio federale su la lotta contro la cocciniglia di San José

(Del 30 aprile 1946)

Il Consiglio federale svizzero, visto l'articolo 12 della legge federale del 22 dicembre 1893 relativa al promovimento dell'agricoltura per opera della Confederazione, decreta:

A. Provvedimenti al confine

Art. 1. Importazione di frutta. ¹ Qualsiasi invio di frutta fresca a granelli o a nocciolo, come pure di frutta fresca minata, delle voci 23, 24 ed ex 39 b della tariffa doganale (chiamata qui di seguito frutta), deve essere accompagnato da un certificato fitopatologico ufficiale rilasciato dalle autorità del paese d'origine (chiamato qui di seguito certificato), dal quale risulti che la merce è esente da cocciniglie di San José (*Quadraspidiotus* — *Aspidiotus perniciosus* Comst) e che proviene da una coltura non contaminata.

² Secondo le circostanze, la Divisione dell'agricoltura del Dipartimento federale dell'economia pubblica può rinunciare ad esigere il certificato fitopatologico per i paesi e per la frutta che essa designerà.

Art. 2. Importazione di piante. ¹ Qualsiasi invio di piante o di parti di piante vive legnose (alberi, arbusti, piante, marze, innesti, piantoni, ecc.), da frutta, ornamentali o forestali, delle voci 208, 209 e 220 della tariffa doganale (escluse le conifere) (chiamate qui di seguito piante), deve essere accompagnato da un certificato fitopatologico ufficiale rilasciato dalle autorità del paese d'origine, dal quale risulti che la merce è esente da cocciniglie di San José, che proviene da una piantagione non contaminata e che fino al momento della spedizione il parassita non era apparso sui terreni della coltura né era stato constatato in un raggio di 20 km. In caso di necessità, quest'ultima disposizione può essere inasprita dalla Divisione dell'agricoltura.

² La Divisione dell'agricoltura può esigere dagli importatori e dai vivaristi che tengano a disposizione degli agenti incaricati di condurre

la lotta contro la cocciniglia di San José, un controllo degli acquisti e delle vendite di piante importate.

Art. 3. Certificato fitopatologico. ¹ Sono considerati come certificati le dichiarazioni di un servizio fitosanitario ufficiale o quelle dell'autorità comunale del paese d'origine della merce, alla condizione che queste siano confermate dal suddetto servizio. Il certificato può essere collettivo per gli invii provenienti da parecchi coltivatori dello stesso comune.

² Il certificato deve essere redatto o tradotto in tedesco, francese o italiano.

Art. 4. Uffici aperti all'importazione. D'intesa con la Direzione generale delle dogane, la Divisione dell'agricoltura fisserà quali sono gli uffici doganali aperti all'importazione di frutta e di piante.

Art. 5. Traffico di confine. La Divisione dell'agricoltura è autorizzata, d'intesa con la Direzione generale delle dogane, ad applicare le presenti disposizioni alle merci importate nel traffico rurale e nel piccolo traffico di confine.

Art. 6. Controllo delle importazioni. ¹ La Divisione dell'agricoltura designa per ciascun ufficio doganale aperto all'importazione gli agenti incaricati del controllo fitosanitario (chiamati qui di seguito controllori). Essa stabilisce le funzioni di questi ultimi in un « libretto degli obblighi ». La Divisione dell'agricoltura corrisponde essa stessa un'indennità ai controllori.

² Il controllo deve accertare se gli invii menzionati negli articoli 1 e 2 sono esenti da cocciniglia di San José.

³ Ciascun controllo forma oggetto di un rapporto da parte del controllore.

Art. 7. Disinfezione degli invii. ¹ Sono ammessi all'importazione senza disinfezione:

- a) gli invii di frutta esenti da cocciniglia di San José, provenienti da regioni non contaminate;
- b) certe piante designate dalla Divisione dell'agricoltura, esenti da cocciniglia di San José e provenienti da regioni non contaminate.

² Sono ammessi dopo disinfezione:

tutti gli invii di piante contemplati nell'articolo 2, ad eccezione di quelli menzionati nel capoverso 1 b che precede.

³ Gli invii di frutta e di piante infette sono respinti. Su decisione della Divisione dell'agricoltura, la frutta contaminata può essere eccezionalmente ammessa all'importazione dopo disinfezione, per quanto l'uso che di essa se ne farà escluda qualsiasi pericolo d'infezione.

⁴ Soltanto il concessionario autorizzato dalla Divisione dell'agricoltura può essere incaricato dall'importatore di procedere alla disinfezione degli invii.

⁵ La disinfezione è posta sotto la vigilanza dei controllori.

Art. 8. Transito. ¹ Non si richiede il certificato per gli invii frutta e di piante in transito diretto. Questi invii non sono né visitati né disinfettati.

² Gli invii in transito indiretto, che restano depositati nella Svizzera, sono soggetti alle disposizioni del presente decreto.

Art. 9. Responsabilità degli importatori. ¹ Procedendo agli acquisti, gli importatori devono prendere tutte le precauzioni affinché la frutta e le piante importate provengano da regioni non contaminate.

² Gli invii, che una volta importati si rivelano contaminati malgrado il controllo e l'eventuale disinfezione alla frontiera, saranno sequestrati, utilizzati o distrutti dopo decisione della Divisione dell'agricoltura. Se l'importatore è responsabile, egli può pretendere soltanto l'eventuale prodotto dell'utilizzazione della merce. In altri casi, si potrà far capo al « fondo della cocciniglia di San José », in una misura che dipende dalle circostanze, senza tuttavia che l'indennità superi la differenza tra il valore della merce al confine, dopo sdoganamento, e il prodotto della vendita di detta merce.

Art. 10. Aiuto ai controllori. Lo scaricamento della merce per la visita, l'apertura e l'imballaggio dei colli, il caricamento e l'aiuto da prestare ai controllori nelle operazioni inerenti alla visita, spettano al vettore della merce.

B. Misure nell'interno del paese

Art. 11. Lotta obbligatoria. ¹ La lotta contro la cocciniglia di San José è obbligatoria su tutto il territorio della Confederazione.

² Ogni cantone designa un ufficio incaricato di prendere le misure per la lotta contro la cocciniglia di San José, per impedire la sua propagazione e spegnere i focolai d'infezione.

³ I cantoni assicurano l'esecuzione delle misure ordinate dalla Divisione dell'agricoltura e dei suoi organi.

Art. 12. Dichiarazione obbligatoria. ¹ Chiunque scopre la cocciniglia di San José o constata un caso sospetto è tenuto a farne immediata notificazione all'ufficio designato dal cantone.

² L'ufficio cantonale denuncia immediatamente la scoperta alla stazione federale d'arboricoltura della sua zona.

Art. 13. Controllo delle colture. ¹ Su decisione della Divisione dell'agricoltura, il cantone fa eseguire un'ispezione annuale dei vivai di piante da frutta e l'ispezione periodica delle colture d'alberi da frutta nelle zone più minacciate. Se occorre, la Divisione dell'agricoltura prende le disposizioni necessarie a spese del cantone.

² Le stazioni federali d'arboricoltura organizzano dei corsi di istruzione per i capi degli uffici cantonali ed i loro collaboratori.

Art. 14. Diritto di controllo. ¹ Gli agenti della Confederazione e dei cantoni incaricati della lotta contro la cocciniglia di San José hanno, in ogni tempo, libero accesso ai vivai delle piante, alle piantagioni d'alberi da frutta ed alle colture di piante per la produzione di bacche, nonché ai depositi di frutta e di piante.

² Ognuno è tenuto a conformarsi alle loro istruzioni e a fornire ad essi tutte le informazioni necessarie.

C. Finanziamento

Art. 15. Indennità. ¹ Nella misura consentita dai mezzi posti a disposizione in conformità dell'articolo 17, la Confederazione rimborsa ai cantoni una parte adeguata delle spese che essi fanno per l'esecuzione delle misure ordinate per la lotta contro la cocciniglia di San José.

² Se le entrate previste nell'articolo 17 lo consentono, la Divisione dell'agricoltura può, con riserva di una adeguata partecipazione del cantone:

- a) ridurre il prezzo di vendita dei prodotti destinati alla lotta obbligatoria contro la cocciniglia di San José;

b) accordare un sussidio del 20% al massimo (del 40% al massimo nelle zone montane) destinato ad agevolare l'acquisto di apparecchi per la lotta contro la cocciniglia di San José.

Art. 16. Indennità ai privati. La Divisione dell'agricoltura è autorizzata a prelevare sui fondi indicati nell'articolo 17 delle equie indennità per la distruzione delle colture e l'utilizzazione della frutta indigena contaminata.

Art. 17. Tasse e fondi per la lotta. ¹ Al fine di coprire le spese derivanti dall'esecuzione delle misure per la lotta contro la cocciniglia di San José, sarà riscossa una tassa di 50 cent. al massimo per 100 kg lordi, su tutte le importazioni di frutta e di piante. Il Dipartimento federale dell'economia pubblica è autorizzato a ridurre questa tassa fino a 20 cent.

² Inoltre, l'importatore deve assumersi le spese di visita di tutti gli invii di frutta e di piante, nonché le spese di una eventuale disinfezione. Le tariffe sono fissate dalla Divisione dell'agricoltura.

³ Le tasse e le indennità per il controllo della merce sono riscalate dagli uffici doganali.

⁴ Se vi sarà un'eccedenza delle entrate, questa servirà a costituire un fondo per la lotta contro la cocciniglia di San José, amministrato dalla Divisione dell'agricoltura. Il Dipartimento federale dell'economia pubblica è autorizzato a utilizzare in via eccezionale questo fondo per sostenere altre misure di interesse generale al fine di proteggere le colture contro i parassiti e le malattie; esso può anche ridurre la tassa.

D. Disposizioni penali ed esecutive

Art. 18. Disposizioni penali. ¹ Le contravvenzioni al presente decreto, alle disposizioni per l'esecuzione di esso e alle singole misure ordinate dalle autorità federali o cantonali, sono punite con la multa fino a mille franchi.

² L'azione penale è di competenza dei cantoni.

Art. 19. Entrata in vigore. ¹ Il presente decreto entra in vigore il 1° maggio 1946. Esso sostituisce il decreto del Consiglio federale del 6 luglio 1940/28 dicembre 1945 sulla importazione delle frutta fresche, degli alberi, degli arbusti, di piante vive o di parti di piante.

² La Divisione dell'agricoltura e la Direzione generale delle dogane sono incaricate di eseguire il presente decreto. I cantoni e le organizzazioni interessate sono tenuti a dare la loro collaborazione.

Berna, 30 aprile 1946.

In nome del Consiglio federale svizzero,

il presidente della Confederazione: Koebe;

il vicesegretario: Ch. Oser.

Istruzioni N. 1

della Divisione dell'agricoltura su la lotta contro la cocciniglia di San José (Quadraspidiotus = Aspidiotus perniciosus Comst.)

(Del 30 aprile 1946)

La Divisione dell'agricoltura del Dipartimento federale dell'economia pubblica, visto il decreto del Consiglio federale del 30 aprile 1946 su la lotta contro la cocciniglia di San José, emana le seguenti istruzioni:

A. Misure da prendere al confine

Art. 1. Importazioni di frutta. Gli invii dei seguenti frutti (chiamati in seguito « frutta ») devono essere visitati al confine ed accompagnati da un certificato fitopatologico: mele, pere, cotogne, nespole, cachi, prugne, ciliegie, pesche, pesche noce, albicocche, mandorle verdi, ribes, uva spina, lamponi e more.

Art. 2. Importazioni di piante. Le importazioni di piante menzionate nell'articolo 2 del decreto del Consiglio federale del 30 aprile 1946 devono essere accompagnate da un certificato e visitate al confine.

Art. 3. Certificato fitopatologico. ¹ Il certificato ufficiale secondo i modelli I e II allegati alle presenti istruzioni, deve contenere le seguenti indicazioni:

- a) nome e domicilio dello speditore;
- b) per le piante: luogo di coltivazione come pure nome e domicilio del coltivatore;
- c) specificazione esatta della merce (specie, varietà), eventualmente numero del vagone o dell'imballaggio, affinché si possa stabilirne l'identità;
- d) indirizzo del destinatario e stazione di confine;
- e) dichiarazione attestante l'esenzione dalla cocciniglia di San José;
- f) per le piante: dichiarazione certificante la provenienza da una coltivazione non contaminata e che fino al momento della spedizione non è stato scoperto alcun focolaio del parassita in un raggio di 20 km intorno alle colture;
- g) luogo e data del rilascio del permesso, con bollo e firma dell'autorità che l'ha rilasciato;
- h) visto del servizio ufficiale fitopatologico che certifica l'esattezza delle indicazioni apponendovi il suo bollo e la sua firma.

² Ove il certificato risultasse senza valore, gli invii della regione incriminata potranno essere considerati come infetti ed essere respinti.

Art. 4. Controllo al confine. ¹ Il controllo fitosanitario al confine si estende ad una quantità equivalente almeno al 5% della merce; esso è eseguito dal controllore conformemente al capitolato.

² Gli invii infetti o non accompagnati dal certificato, come pure quelli che non supporterebbero probabilmente la disinfezione, saranno respinti.

³ Se l'importatore lo domanda, il controllore può ammettere eccezionalmente all'importazione gli invii di frutta infetti o non accompagnati dal certificato, all'esplicita condizione che la merce venga disinfettata ed utilizzata industrialmente. Le perdite eventuali sono a carico dell'importatore.

⁴ Le piante immuni dalla cocciniglia di San José e provenienti da regioni ufficialmente riconosciute immuni dal parassita, sono ammesse all'importazione alle seguenti condizioni:

- a) senza disinfezione, le piante poco soggette alla cocciniglia di San José (vedasi allegato III);
- b) dopo la disinfezione, le piante non designate alla lettera a (vedasi allegato IV).

⁵ In caso di dubbio, il controllore si metterà in relazione con la stazione federale sperimentale d'arboricoltura competente per la sua regione.

Art. 16. Commissione per la cocciniglia di San José. La Divisione dell'agricoltura nomina una commissione chiamata a pronunciarsi sulle misure da prendere per combattere la cocciniglia di San José.

Ogni invio di piante (vagoni o autotrasporto) sarà accompagnato da un certificato in doppio esemplare, che dovrà essere presentato all'ufficio doganale svizzero.

Lista delle piante

che, con riserva che siano esenti dalla cocciniglia di San José e che provengano, secondo certificato ufficiale, da una regione non contaminata, possono essere ammesse all'importazione senza disinfezione.

(Del 30 aprile 1946)

a) Barbatelle ed innesti su ceppi americani.

Se le importazioni provenienti da regioni immuni dalla cocciniglia di San José non bastano a coprire il fabbisogno del paese, la Divisione dell'agricoltura autorizzerà, a domanda, l'importazione di innesti su ceppi americani provenienti da regioni contaminate. L'importazione sarà però soggetta alla disinfezione.

b) Pianta ornamentali:

francese	tedesco	italiano	latino
Palmiers	Palmen	Palme	Palmae
Hortensias	Hydranten	Ortensie	Hydrangea hortensis
Rhododendros	Rhododendron	Rhododendri	Rhododendron sp.
Azalees	Azaleen	Azalee	Azalea sp.
Bruyères	Heidekraut (Erika)	Eriche	Erica sp.
Laurier noble	Lorbeer	Alloro	Laurus nobilis

L'importazione d'arbuti e d'arboresceti d'ornamento a foglie sempreverdi non figuranti nella precitata lista, è subordinata ad un'autorizzazione della Divisione dell'agricoltura.

Allegato IV

Lista delle piante

che, sebbene al momento del controllo siano riconosciute immuni dalla cocciniglia di San José e provengano da una regione riconosciuta non infetta, possono essere ammesse all'importazione solo dopo aver subito la disinfezione.

(Del 30 aprile 1946)

a) Pianta da frutto a granella, a nocciolo e a cocco:

tutti gli alberi, arbusti e piante fruttiferi, nonché tutte le parti di queste piante (innesti, propaggini, margotti, ecc.).

b) Pianta da foresta e d'ornamento:

tutti gli alberi, arbusti e piante a foglie caduche, eccettuate le ortensie (Hydrangea) e le azalee.

Aufhebung des Hafenkommissariates Antwerpen

Das Eidgenössische Kriegs-Transport-Amt teilt mit: Herr Henri Amsler, eidgenössischer Hafenkommissär in Antwerpen, hat sein Amt am 7. Mai 1946 niedergelegt, um in die Privatwirtschaft überzutreten. Die Aufhebung der Transportprioritäten auf den 15. Mai 1946 und die vollständige Freigabe der Seetransporte — ausgenommen gewisse Massengüter — auf diesen Termin, gestatten uns, von einer Wiederbesetzung dieses Postens abzusehen und das eidgenössische Hafenkommissariat aufzuheben. Die nötigen Schritte sind an Ort und Stelle unternommen worden, um die Durchführung der noch laufenden Transporte zu gewährleisten. 106. 8. 5. 46.

Suppression du commissariat du port d'Anvers

L'Office de guerre pour les transports communique: Monsieur Henri Amsler, commissaire fédéral pour le port d'Anvers, a résilié ses fonctions pour retourner dans l'industrie privée. Il a quitté sa place le 7 mai 1946. La suppression au 15 mai 1946 des priorités dans le transport et le retour dès cette date à la liberté complète dans le transport maritime des marchandises, à l'exception de certaines marchandises de grande consommation, nous permettent de ne pas le remplacer et de supprimer le commissariat. Les mesures nécessaires ont été prises sur la place d'Anvers pour assurer l'exécution des transports encore en cours. 106. 8. 5. 46.

Schweizerische Ueberseetransporte

(Mittellung Nr. 165 des Kriegs-Transport-Amtes, vom 8. Mal 1946)

Import

Nordamerika:

- John Roach, ist am 27. April in Savona eingetroffen (Petrolkoks).
- Henry Adams, ist am 1. Mai in Savona eingetroffen (Kohle).
- John Clarke, soll dieser Tage in Genua eintreffen (Getreide).
- John W. Mackay, soll erste Hälfte Mai in Savona eintreffen (Kohle).
- Pearl Harbor, soll erste Hälfte Mai in Rotterdam eintreffen (Kohle).
- William F. Jerman, hat Philadelphia am 24. April verlassen; sollte New York zirka am 3. Mai nach Antwerpen verlassen (Stückgüter).
- Warren Delano, ladet zurzeit in Philadelphia für Rotterdam (Kohle).

Südamerika:

- John Dickinson, ist am 4. Mai in Genua eingetroffen (Getreide).
- Master Elias Kulukundis, XXVIII, ist am 2. Mai in Antwerpen eingetroffen (Stückgüter).
- Elger, XVI, soll gegen Mitte Mai in Antwerpen eintreffen (Futtermittel).
- Nereus, XXV, hat Bahia (Brasilien) am 17. April verlassen; hat Casablanca (Marokko) am 6. Mai nach Marseille verlassen (Stückgüter).
- Mount Aetna, XXIV, soll zweite Hälfte Mai in Antwerpen eintreffen (Getreide und Futtermittel).
- Calanda, XXV, soll zweite Hälfte/Ende Mai in Toulon eintreffen (Getreide).
- Strymon, hat Bahia Blanca am 5. Mai nach Genua verlassen (Getreide).
- Lugano, XVIII, soll Bahia Blanca dieser Tage nach Toulon verlassen (Getreide und Futtermittel).

Allegato III

- Margarita Chandris, hat Necochea am 3. Mai verlassen; ladet zurzeit in Bahia Blanca für Rotterdam (Getreide).
- Dimitrios Inglessis, ladet zurzeit in Bahia Blanca für Antwerpen (Getreide).
- George M. Livanos, ladet zurzeit in Bahia Blanca für Genua (Getreide).
- Mount Rhodope, ladet zurzeit in Necochea, anschliessend in Bahia Blanca für Rotterdam (Getreide und Futtermittel).
- Helene Kulukundis, XXXI, ladet zurzeit in Bahia Blanca (Getreide).
- Santis, XIV, ladebereit in Buenos Aires und Bahia Blanca Mitte/zweite Hälfte Mai (Getreide und Futtermittel).
- Olympos, ladebereit in Necochea und Bahia Blanca Mitte/zweite Hälfte Mai (Getreide).
- Agia Marina, ladebereit in Necochea und Bahia Blanca zweite Hälfte Mai (Getreide).
- Kassos, XXVII, ladebereit in Bahia Blanca zweite Hälfte Mai (Getreide).
- St-Cergue, XIX, ladebereit in Bahia Blanca gegen Ende Mai/anfangs Juni (Getreide).
- Marpeasa, XXV, ladebereit in Bahia Blanca anfangs Juni (Getreide).

Afrika:

- Thetis, XXXI, soll erste Hälfte/Mitte Mai in Antwerpen eintreffen (Holz).
- Stavros, XXV, ladebereit in Lobito, Novo Redondo, Port Amboim und Luanda gegen Mitte/zweite Hälfte Mai für Genua (Kopra und Stückgüter).
- Chasseral, XXIV, ladebereit in San Thomé, flo Principe und Port Bouet im Laufe des Mai für Marseille (Stückgüter).

Naher Osten:

- Agia Varvara, ist am 29. April in Savona eingetroffen (türkische Kohle).
- Agios Vlasios, ist am 5. Mai in Savona eingetroffen (türkische Kohle).
- Bosanka, hat Zonguldak am 3. Mai nach Savona verlassen (türkische Kohle).

Pendeldienst

- Calbuco, (Segler), ist am 5. Mai in Marseille eingetroffen (Getreide von Lissabon).
- Tormes, soll dieser Tage in Genua eintreffen (Getreide und Futtermittel von Portugal). 106. 8. 5. 46.

Transports maritimes suisses

(Communication n° 165 de l'Office de guerre pour les transports, du 8 mai 1946)

Importation

Amérique du Nord:

- John Roach, arrivé à Savone le 27 avril (coke de pétrole).
- Henry Adams, ist, arrivé à Savone le 1^{er} mai (charbon).
- John Clarke, doit arriver à Gènes ces jours-ci (céréales).
- John W. Mackay, doit arriver à Savone vers la mi-mai (charbon).
- Pearl Harbor, doit arriver à Rotterdam dans la première quinzaine de mai (charbon).
- William F. Jerman, a quitté Philadelphie le 24 avril; aurait dû quitter New-York le 3 mai pour Anvers (collis isolés).
- Warren Delano, charge actuellement à Philadelphie pour Rotterdam (charbon).

Amérique du Sud:

- John Dickinson, arrivé à Gènes le 4 mai (céréales).
- Master Elias Kulukundis, XXVIII, est arrivé à Anvers le 2 mai (collis isolés).
- Elger, XVI, doit arriver à Anvers vers la mi-mai (matières fourragères).
- Nereus, XXV, a quitté Bahia (Brésil) le 17 avril et Casablanca (Maroc) le 6 mai pour Marseille (collis isolés).
- Mount Aetna, XXIV, doit arriver à Anvers dans la deuxième quinzaine de mai (céréales et matières fourragères).
- Calanda, XXV, doit arriver à Toulon dans la deuxième quinzaine/fin mai (céréales).
- Strymon, a quitté Bahia Blanca le 5 mai pour Gènes (céréales).
- Lugano, XVIII, doit quitter Bahia Blanca pour Toulon ces jours-ci (céréales et matières fourragères).
- Margarita Chandris, a quitté Necochea le 3 mai; actuellement sous chargement à Bahia Blanca pour Rotterdam (céréales).
- Dimitrios Inglessis, actuellement sous chargement à Bahia Blanca pour Anvers (céréales).
- George M. Livanos, actuellement sous chargement à Bahia Blanca pour Gènes (céréales).
- Mount Rhodope, actuellement sous chargement à Necochea, ensuite Bahia Blanca pour Rotterdam (céréales et matières fourragères).
- Helene Kulukundis, XXXI, actuellement sous chargement à Bahia Blanca (céréales).
- Santis, XIV, mise en charge à Buenos-Ayres et Bahia Blanca mi-mai/deuxième quinzaine de mai (céréales et matières fourragères).
- Olympos, mise en charge à Necochea et Bahia Blanca mi-mai/deuxième quinzaine de mai (céréales).
- Agia Marina, mise en charge à Necochea et Bahia Blanca dans la deuxième quinzaine de mai (céréales).
- Kassos, XXVII, mise en charge à Bahia Blanca dans la deuxième quinzaine de mai (céréales).
- St-Cergue, XIX, mise en charge à Bahia Blanca vers la fin mai/début de juin (céréales).
- Marpeasa, XXV, mise en charge à Bahia Blanca au début de juin (céréales).

Afrique:

- Thetis, XXXI, doit arriver à Anvers dans la première quinzaine/mi-mai (bois).
- Stavros, XXV, mise en charge à Lobito, Novo Redondo, Port-Amboim et Luanda vers la mi-mai/deuxième quinzaine de mai pour Gènes (copra et collis isolés).
- Chasseral, XXIV, mise en charge à San-Thomé, flo Principe et Port-Bouet au cours du mois de mai pour Marseille (collis isolés).

Proche-Orient:

- Agia Varvara, ist, arrivé à Savone le 29 avril (charbon turc).
- Agios Vlasios, ist, arrivé à Savone le 5 mai (charbon turc).
- Bosanka, a quitté Zonguldak le 3 mai pour Savone (charbon turc).

Service navette

- Calbuco (voilier), arrivé à Marseille le 5 mai (céréales de Lisbonne).
- Tormes, doit arriver ces jours-ci à Gènes (céréales et matières fourragères du Portugal). 106. 8. 5. 46.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern

BASEL: Falknerstrasse 36
ANVERS: Plouvier & Co. SA.
 Rijn-Schelde SA.
 Canal des Récollets 30
ROTTERDAM: NV. Vola Transport Mij.
 Postbus 1175

SA NAVI-FER AG

ÜBERSEE-VERKEHRE
MOTORSCHIFF-DIENST
ANTWERPEN/ROTTERDAM
STRASSBURG-BASEL

LAGERUNG

GROSSE LAGERRÄUME
 AUSGEDEHNTE FREIE LAGERPLÄTZE

NEPTUN

TRANSPORT- UND SCHIFFFAHRTS-AG.

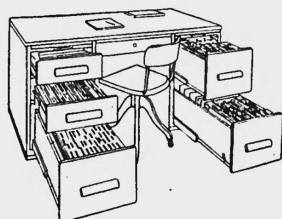
BASEL

Telephon 22636 (8 Linien)

174-3

MUBA-Besuche lohnend gestalten!

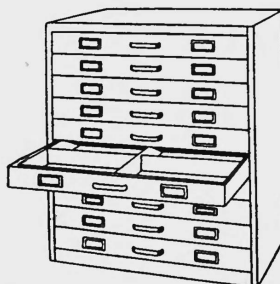
Besuchen Sie die reichhaltige Ausstellung in
Halle X, Stand 3237



Büromöbel

Schreibtische, Aktenschränke,
Planeschränke, Stühle, Telefon-
und Aktenboys

Vermessungsinstrumente und Messgeräte



Zeichentische

Swiss-Balla, Pama, Rex, Combi

Zeichenmaschinen

Swiss-Balla, Modell Standard,
Media, Junior, über 10 verschiedene
Modelle

GRAB & WILDI AG

ZÜRICH

Grab & Wildi AG., Zürich

Zeichentechnische Artikel, Bureau-Einrichtungen
und Vermessungsinstrumente

Dieses Spezialgeschäft bringt kaufmännische und technische Bureau-Einrichtungen zur Ausstellung. Moderne Bureau-möbel, wie Schreibtische, Aktenschränke, Vertikal-schränke, Telefon- und Aktenboys werden neben den bewährten Präzisions-Zeichenmaschinen und Zeichen-tischen SWISS-BALLA gezeigt. Über 10 verschiedene Modelle Zeichenmaschinen, passend für jede Brettrösse, werden in Verbindung mit Horizontal- und Vertikal-zeichentischen vorgestellt. Besonderes Interesse weckt die verbesserte Zeichenmaschine Typ «Media», die nunmehr wie Typ «Standard» auch mit dem patentierten Schaltknopf mit Rastvorrichtung versehen ist.

Ebenso reichhaltig ist die Ausstellung geodätischer Instrumente, wie Theodolite, Präzisions-Nivelliere und einfache Bau-Nivelliere. Auch werden Messgeräte verschiedener Art gezeigt.

H. Brenneisen & Cie. Basel

Draht- und Bandisen-Umreifungen

BRECO

Die Firma H. Brenneisen & Cie. in Basel, seit über 20 Jahren spezialisiert auf Draht- und Bandisen-Umreifungen, erzielt mit ihrem neuen Ovalstahldraht ein Verpackungsmaterial, das jede Umreifung in Bandisen oder Runddraht weit übertrifft und in Bezug auf Solidität und Wirtschaftlichkeit an erster Stelle steht. Er dient zum Umreifen und Verschliessen von Versandgütern jeder Art, wie Kisten, Harassen, Verschlägen, Ballen, Paketen usw., und eignet sich sowohl für Inland- wie Exportgüter. Der Ovalstahldraht wird in verschiedenen Dimensionen nach eigenem patentiertem Verfahren hergestellt. Je nach Gewicht der Colis wird die entsprechende Drahtstärke geliefert.

Zu der Ovalstahldraht-Umreifung wird nur ein Apparat benötigt, der den Draht zugleich spannt und verschliesst. Es werden weder Hülsen noch Plomben zum Verschluss benötigt. Der Apparat ist sehr einfach und leicht zu bedienen. Mit den neuesten Apparaten, die kürzlich fertiggestellt wurden, können 2 bis 3 verschiedene Drahtstärken verwendet werden. Diese neuen Modelle werden während der Schweizer Mustermesse in Basel, Stand Nr. 3344, Halle X, Gruppe 3, vorgeführt.

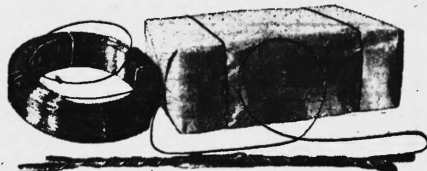
Apparate werden zur Probe unverbindlich und gratis zur Verfügung gestellt.



OVALSTAHL-DRAHTUMREIFUNGEN



Zum Verschliessen
von Kisten, Harassen,
Verschlägen, Ballen,
Paketen usw.



Apparat wird zur Probe
gratis zur Verfügung
gestellt

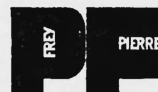
Reinacherstrasse 255 H. BRENNISEN & CIE., BASEL Telefon (061) 2 59 63
Aussteller an der Schweizer Mustermesse, Basel, Halle X, Stand Nr. 3344, Gruppe 3

Firmen, die an einem Import aus Italien
interessiert sind,

belleben Ihre Offerten unter Angabe der italienischen
Waren unverzüglich unter Chiffre ZL 1899 an
Mosse-Annoncen, Zürich, einzureichen. ZA 9

Inserenten verfügen über die nötige schweizerische
Kompensationsware. Die Vorbewilligungen seitens
der zuständigen italienischen und schweizerischen
Amtsstellen liegen bereits vor. Rasche Abwicklung
der Kompensation kann somit zugesichert werden.

I H R E P L A K A T E E N T W I R F T



GRAPHIKER VSG ZÜRICH SCHINDLERSTR. 19

Gewebe USA

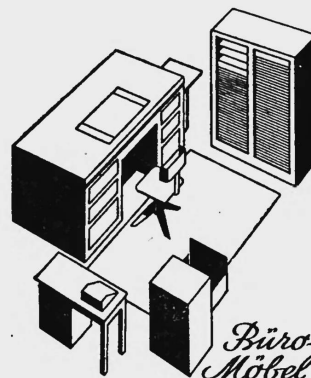
Schweizerischer Vertreter einer der
grössten schweizerischen Seidengewebe-
exporteure, welcher in den nächsten
Wochen die amerikanische Kundschaft
bereist, sucht zur gleichzeitigen Mit-
nahme noch Ausmusterungen von 1 bis 2
weiteren Fabrikanten und Exporteuren.
Offerten unter Chiffre F 53666 Q an
Publitas St. Gallen. Q 185

Ernst Jost AG., Zürich

Der fortschrittliche Kaufmann sucht seine Leistungs-
fähigkeit durch eine geeignete Bureau-Organisation zu
steigern, indem er durch moderne Bureau-Maschinen sich
und seine Angestellten von zeitraubenden Arbeiten ent-
lastet. Als wertvolle Unterstützung in diesem Bestreben
dient ihm die schweizerische PRECISA Addier- und
Saldiermaschine, und zwar als Hand- oder elektrisches
Modell, je nach seinem Bedürfnis. Die Firma Ernst Jost
AG., Zürich (Generalvertrieb für die Schweiz, Stand 3111,
Halle X, Abteilung Bureau und Geschäft) bietet ihm die
Möglichkeit, sich durch praktische Versuche an den in
ihrem Stand aufgestellten Modellen von den technischen
Vorzügen und der guten Schweizer Qualität der PRECISA
zu überzeugen.



ERNST JOST AG.
Zürich 1 - Ecke Bahnhofstr. - Sihlstr. 1
Tel. 27 2312



aus Holz und Stahl

erstklassige Ausführungen
vorteilhafte Preise
kurze Lieferfristen

Vorführung
und kostenlose Beratung
durch

Huppertsberg & Co.

Zürich

Sihlstrasse 61, beim Hallenbad
Tel. (051) 25 67 13

Öffentliches Inventar mit Rechnungsruf

über Herrn

Dr. med. Dietrich Blumer,

Arzt, von Schwanden (Glarus), wohnhaft gewesen in
Luzern, Löwenstrasse 9, gestorben am 1. Mai 1946.
Eingabefrist für Gläubiger und Schuldner (mit Einschluss
allfälliger Bürgschaftsgläubiger) bis und mit 10. Juni 1946,
bei Gefahr des Ausschlusses der Gläubiger gemäss
Artikel 590 ZGB. Lz 60

Luzern, den 2. Mai 1946.

Teilungsamt der Stadt Luzern.

Wir sind Käufer für Wiederverkauf en gros von
Leinöl, jede Quantität. Offerten mit
Preis an Postfach Ville 39674 Lausanne. L 147

Englische Matrizen,

tadellose Qualität, für grosse Auflagen
einwandfrei bewährt, für alle Systeme,
Schachtel zu 48 Stück Fr. 33. 42-1

Otto Raess, Bureaufachgeschäft,
St. Gallen, Teufenerstrasse 7, Tel. (071) 2 55 35.

Schweizerischer Kaufmännischer Verein

Samstag 11. Mai, 16 Uhr, im Konferenzsaal Nr. 7, 2. Stock,
der Schweizer Mustermesse in Basel (Eingang Hauptportal)

Oeffentliche Vorträge über Exportfragen

Grundzüge der Exportanbahnung

Referent: Ing. E. Lavater, Direktor der Firma Gebrüder Sulzer AG.

Der Schweizerische Kaufmännische Verein und die Bestrebungen zur Förderung des Exportes

Referent: Nationalrat Ph. Schmid-Ruedin, Generalsekretär des SKV

La représentation diplomatique et consulaire suisse à l'étranger, son histoire et ses tâches

Exposé de Monsieur le Dr René J. Keller, secrétaire de légation.

Anschliessend an diese Vortragsveranstaltung

91-8

GRÜNDUNGSVERSAMMLUNG

der Vereinigung eidgenössisch diplomierter Korrespondenten

Valvoline-Oel AG. Zürich

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

Die Herren Aktionäre werden hiermit zur ordentlichen Generalversammlung auf Donnerstag 18. Mai 1946, vormittags 10 Uhr, in das Bureau der Gesellschaft, Limmatquai 1 in Zürich, eingeladen.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme der Jahresrechnungen und der Geschäftsberichte für die Jahre 1944 und 1945.
2. Décharge-Erteilung an den Verwaltungsrat.
3. Neuwahl des Verwaltungsrates und der Kontrollstelle.

Z. 305

DER VERWALTUNGSRAT.

Ateliers de constructions mécaniques de Vevey SA.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires

est convoquée pour le mardi 21 mai 1946, à 15 h., à l'Hôtel Touring et Gare, à Vevey. L'émplacement de la feuille de présence commencera à 14 h. 45.

Ordre du jour: 1. Rapports du conseil d'administration et des contrôleurs. — 2. Discussion et votation sur les conclusions de ces deux rapports et décharge au conseil d'administration et aux contrôleurs. — 3. Nomination des contrôleurs.

Le bilan et le compte de profits et pertes ainsi que les rapports du conseil d'administration et des contrôleurs seront à la disposition de Messieurs les actionnaires, au siège social, dès le 10 mai 1946. VL 152

Les cartes d'admission à l'assemblée générale seront délivrées sur indication des numéros des actions jusqu'au 20 mai 1946, au soir, au siège social à Vevey; à l'Union de banques suisses, à Lausanne; à la Banque cantonale vaudoise, à Lausanne et à ses agences; au Crédit du Léman, à Vevey; chez MM. de Palézieux & Cie, à Vevey.

Vevey, le 4 mai 1946.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Gas- und Wasserwerk Schwyz AG.

Einladung zur 34. ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag 18. Mai 1946, nachmittags 4 1/2 Uhr, im Hotel Rössli in Seewen

TRAKTANDEN:

1. Entgegennahme des Geschäftsberichtes.
2. Jahresrechnung, Bericht der Revisoren und Décharge-Erteilung an den Verwaltungsrat und die Betriebsleitung.
3. Beschlussfassung über das Rechnungsergebnis.
4. Wahl der Kontrollstelle.

Bilanzen, Gewinn- und Verlustrechnungen sowie der Bericht der Kontrollstelle liegen vom 9. Mai 1946 an im Bureau der Gesellschaft zur Einsicht der Aktionäre auf.

Der Geschäftsbericht wird den Aktionären ab 9. Mai 1946 auf Verlangen zugestellt oder kann im Bureau der Gesellschaft bezogen werden.

Die Eintrittskarten zu der Generalversammlung sind gegen Vorweisung der Aktien oder gegen genügenden Ausweis über den Besitz derselben bis spätestens 17. Mai 1946 im Bureau der Gesellschaft zu beziehen. Am Tage der Generalversammlung werden keine Karten mehr ausgegeben. Lz 64

Seewen/Schwyz, den 4. Mai 1946.

DER VERWALTUNGSRAT.

Sie holen mehr aus Ihrem Betrieb

wenn Sie die Erfahrungen anderer nützen. Neue Anregungen und Ideen für die Berufsarbeit bietet immer wieder das Fachbuch aus dem SKV-Verlag:

Planung und Organisation

Die Grundzüge der Planung, Organisation und Rationalisierung

Von W. Rüetschi und H. Zbinden. 78 S. Für größere Wirtschaftlichkeit auch im kaufmännischen Betrieb. Geb. Fr. 5.50

Verkehr

ABC des Güterverkehrs

Von H. Rutishauser. 102 S. — Was der Kaufmann davon wissen muß. Fr. 5.—

Reklame

Kleines Handbuch der Reklame

Von Ad. Wirz. 145 S. — Zahlen und Erfahrungen aus der Werbepaxis. Fr. 6.50

Zur finanziellen Seite der Anzeigenreklame

Von Dr. E. Weidmann. — Die wichtigsten Orientierungen für Inserenten. Fr. 2.—

Werbemittel richtig vorbereiten

Von Dr. F. Frank. 48 S. — «Für jeden Kaufmann nützliche Ratschläge.» (Beobachter.) Fr. 3.20

Handels- und Steuerrecht

Kaufmännische Rechtslehre

Von Dr. O. Isler. 8. Auflage, 439 S. — Leichtfaßliche, mit vielen Beispielen durchsetzte Schreibweise. Geb. Fr. 8.50

Buchführung nach schweiz. OR.

Von Dr. G. Beeler. 109 S. — Querschnitt durch das Buchführungsrecht. Fr. 6.—

Der Reingewinn der Unternehmung im Bundessteuerrecht

Von Dr. E. Albrecht u. Dr. A. Scharrer. 176 S. — Systematische Darstellung der Veranlagungspraxis der eidgenössischen Steuerbehörden. Geb. Fr. 11.—

Fabrikbuchhaltung

Größere Wirtschaftlichkeit

durch geordnetes Rechnungswesen und Betriebsuntersuchungen. Einführung und Anregungen. Herausgegeben vom RKW. 101 S. Geb. Fr. 7.—

Das industrielle Rechnungswesen

in Beispielen, Aufgaben und Lösungen. Von Prof. Dr. K. Käfer.

1/2. Einführung u. Grundprobleme Fr. 7.—
3. Kontenpläne u. Hauptformen Fr. 8.—
4. Praktisches Beispiel Fr. 6.—

Die richtungweisende Darstellung des neuzeitlichen Rechnungswesens.

Kalkulation

Kalkulation im Warenhandel

Von Dr. E. Frei. 64 S. mit vielen Tabellen. Eine systematische und gründliche Einführung in die Materie. Geh. Fr. 5.50

Kostenrechnung und Preiskalkulation

Von Dr. E. Gsell und Dr. E. Bossard. 214 S. — Umfassendes Lehr- und Handbuch der Kostenrechnungsgrundsätze und neuzeitlichen Kalkulationsverfahren. [Erscheint Mitte Mai.] Geb. Fr. 15.—

Bilanz

Bilanzkunde und Bilanzrecht

Eine Einführung von Dr. E. Weidmann. 152 S. «Ein gewinnbringendes Buch» (Dr. A. Graf). Brosch. Fr. 5.—, geb. Fr. 6.

Revision

Handbuch der Buch- und Bilanzprüfung in der Schweiz

Von E. Glroud. 4. Auflage. 381 S. — «Ein wertvolles Lehr- und Nachschlagewerk.» (Debes.) Fr. 22.50

In jeder guten Buchhandlung



Mustermesse Halle X Stand 3009

Verlag des Schweizerischen Kaufmännischen Vereins Zürich

Handelsverkehr mit Polen

Wir haben, nach Rückkehr unseres Direktors von Polen, unsere Tätigkeit wieder aufgenommen. Wir übernehmen Alleinvertretungen schweizerischer Exportfirmen, besorgen Kompensationen, erteilen Auskünfte. Q 183

Polnisch-schweizerische Handelsgesellschaft, Basel

St.-Jakob-Strasse 21, Telefon 3 52 69.

Gegründet 1935.

Maschinenfabrik Burckhardt AG., Basel

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Samstag den 25. Mai 1946, abends 17 Uhr 30, im Sitzungssaal des Stadt-Kasinos, Eingang Barfüsserplatz, 1. Stock

TRAKTANDEN:

1. Konstituierung und Protokoll der ordentlichen Generalversammlung vom 9. Mai 1945.
2. Entgegennahme des Jahresberichtes, der Jahresrechnung und des Berichtes der Kontrollstelle sowie Beschlussfassung über die Jahresrechnung und die Verwendung des Jahresnutzens.
3. Entlastung der Verwaltung.
4. Wahlen.

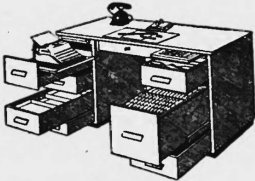
Q 184

Jahresbericht, Bilanz, Gewinn- und Verlustrechnung, Revisorenbericht sowie Protokoll der letzten ordentlichen Generalversammlung liegen vom 10. Mai 1946 an am Sitze der Gesellschaft, Dornacherstrasse 192, zur Einsicht der Aktionäre auf.

Behufs Teilnahme an der Generalversammlung sind die Aktien bis spätestens 22. Mai 1946 bei der Gesellschaftskasse gegen Quittung zu depolieren.

DER VERWALTUNGSRAT.

PAPYRUS



Besuchen Sie uns
bitte an der **MUBA** in der neuen
HALLE 10 - STAND 3119
(Standtelefon 9 52 95)

Wir zeigen Ihnen moderne
Bureau-Einrichtungen
in Holz- und Stahlmöbel

PAPYRUS BÜROMÖBEL

Freiestrasse 13 Telefon (061) 41366 Basel

Escher Wyss Maschinenfabriken

Aktiengesellschaft
ZÜRICH

Einladung zur XIV. ordentlichen Generalversammlung

auf Donnerstag 23. Mai 1946, 11 Uhr, im Verwaltungsgebäude der Gesellschaft
in Zürich

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnung über das Jahr 1945 mit Bericht der Rechnungsrevisoren.
2. Beschlussfassung über die Entlastung der Verwaltung.
3. Beschlussfassung über die Verwendung des Rechnungsergebnisses.
4. Wahlen.

Der Bericht des Verwaltungsrates an die Generalversammlung, die Bilanz und Gewinn- und Verlustrechnung, die Anträge über die Verwendung des Reingewinns sowie der Bericht der Rechnungsrevisoren liegen vom 10. Mai 1946 an im Bureau der Gesellschaft zur Einsicht der Aktionäre auf.

Eintrittskarten für die Generalversammlung können gegen Vorweisung der Aktien oder gegen genügenden Ausweis über deren Besitz bis 22. Mai 1946 auf dem Sekretariat des Verwaltungsrates bezogen werden. Z 306

Zürich, den 8. Mai 1946.

Namens des Verwaltungsrates,
der Präsident: J. Schmidheiny.

FOIRE DE PARIS

Pour vos exportations en FRANCE
adressez-vous aux spécialistes

LAVANCHY & CO SA., LAUSANNE

Transports internationaux

Téléphone (021) 27211

Service régulier de groupages Lausanne-Paris

Société anonyme de tannerie à Lausanne

Les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

pour le mercredi 22 mai 1946, à 17 heures, au siège social, Rue St-Martin 15 à Lausanne.

Ordre du jour: opérations statutaires.

Le bilan, le compte de profits et pertes, le rapport de gestion ainsi que le rapport de Monsieur le contrôleur seront à la disposition des actionnaires dès le 11 mai 1946, au siège social, qui délivrera les cartes d'admission sur présentation des actions. L 153

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Electricité neuchâtelaise SA., Neuchâtel

Emprunt 3½% de 1943

3^{me} tirage du 30 avril 1946

Les 76 obligations dont les numéros suivent ont été désignées par tirage au sort pour être remboursées le 31 juillet 1946:

N°	3	156	292	546	817	1031	1194	1338	1393	1737	1956
16	176	299	561	838	1035	1223	1345	1444	1800	1961	
38	180	338	647	848	1095	1251	1349	1477	1809	1969	
47	202	344	650	874	1111	1261	1356	1622	1851	1971	
62	269	406	752	974	1131	1280	1371	1652	1871	1977	
83	276	427	763	1004	1154	1306	1386	1681	1880	2000	
85	286	464	805	1022	1178	1328	1387	1707	1945		

Le remboursement s'effectuera contre remise des titres accompagnés de tous les coupons non échus, aux caisses de la Banque cantonale neuchâtelaise, à raison de fr. 500 par obligation.

L'intérêt cessera de courir à partir du 31 juillet 1946.

N 42

Neuchâtel, le 30 avril 1946.

Electricité neuchâtelaise SA.

Briefordner

und übrige Registraturartikel

A. Messer, Zürich

Tel. (051) 27 30 55, Löwenstr. 33

PATENTE

KIRCHHOFFER,

RYFFEL & CO.

ZÜRICH, BAHNHOFSTR. 56

Brikettwerk GEBA, Basel

Telephon-
nummer

GEBA

(061)
2 76 79

Briketts für Industrie und Hausbrand

NAVI-FER A.G., BASEL 1

Direkter Motorschiffsdienst

ANTWERPEN ROTTERDAM | **BASEL** und vice-versa

Société Anonyme de Transports

104-2

PLOUVIER & CO. | **ANVERS**
S.A. RIJN-SCHELDE

N.V. «VOLA» TRANSPORT-MIJ. **ROTTERDAM**

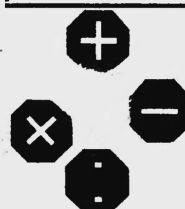
Eigenes «Emplacement fixe» mit geschlossenem Hangar in
ANTWERPEN und eigenem Lade/Lösch-Quai in ROTTERDAM

Impôt sur le chiffre d'affaires

(11^e édition)

Les divers textes y relatifs ont été réunis en une brochure de 56 pages. Elle peut être commandée contre versement préalable de 90 et (port compris) à notre compte de chèques postaux III 5600 - A6n d'éviter des malentendus, on voudra bien ne pas confirmer ces commandes à part.

Administration de la Feuille officielle suisse du commerce, Berne.



DIRECT-II

CALCULATOR

rechnet alles
schnell, einfach
und sicher



Fr. 565.- (+ W)

Probestellung unverbindlich

Thuo Muggli

AG - ZÜRICH - GEGR. 1908
GERSHALLER 50. TEL. 29 67 66
MUBA, Halle 10, Stand 3128

Pfister

SCHILDER
für alle Zwecke
E. PFISTER & CIE
Tel. 26 09 23 Zürich 10